

**LB 205 – L'Épître aux Galates**



**niveaux certificat et diplôme**

(2<sup>ème</sup> édition)

**cahier du moniteur  
Institut Théologique Nazaréen  
Église du Nazaréen  
Région d'Afrique**

Institut Théologique Nazaréen  
Église du Nazaréen – Région d’Afrique

## **LB 205 – L’Épître aux Galates**

### **Auteurs de cette 2<sup>ème</sup> édition :**

Rév. Russ LOVETT, Ph.D. (auteur principal)

Rév. Gregory CROFFORD, Ph.D. (auteur secondaire)

Rédacteur: G. Crofford

*Notes aux moniteurs* : Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : [admin.itn@gmail.com](mailto:admin.itn@gmail.com).

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Nouvelle Version Segond Révisée (Alliance Biblique Universelle, 1978).

## Programme du cours

### Description

Ce cours présentera à l'étudiant une étude approfondie sur l'épître de Paul aux Galates, avec concentration sur des méthodes d'exégèse de textes et le contenu en ce qui concerne l'accès personnel au plan de Dieu de la rédemption et la sanctification personnelle.

### Raison Fondamentale

#### *Narration*

La vie chrétienne est basée sur le travail de Jésus Christ sur la croix appliqué à la vie du croyant par la grâce de Dieu et la foi personnelle du croyant. L'apôtre Paul nous exhorte aussi, en tant que Chrétiens, d'avoir une réponse prête quand on nous demande la raison pour notre espoir. Pour le Chrétien du 21<sup>ème</sup> siècle, cette nécessité dure toujours. L'Épître aux Galates traite le sujet de personnes qui essayèrent de transformer la foi chrétienne en des rites ou des coutumes d'une seule race d'être humains, au lieu d'offrir la grâce de Dieu à tous. Pour Paul, cette manière de s'approcher de l'évangile reflète un esprit païen. Les nouveaux croyants qui n'ont pas étudié à font l'évangile, ont la tendance d'incorporer leur passé religieux dans la nouvelle foi, en créant un mélange malsain (syncrétisme) qui montre une fierté charnelle, qui empêche le développement profond du croyant et de l'église, et qui arrête la joie de témoigner de sa foi.

Les faux prédicateurs en Galatie voyaient la foi chrétienne seulement de leur arrière fond religieux juif. Les pasteurs et d'autres responsables dans l'Église du Nazaréen trouvera d'autres arrières fonds religieux qui présentera des mélanges malsains que l'Épître aux Galates ne prévoie pas. Mais, en étudiant comment Paul adresse la question dans ses circonstances, le leader spirituel peut trouver une façon d'adresser les idées ou les pratiques que les nouveaux croyants introduisent à leur vie de leur arrière fond religieux non-chrétien. L'étude sur l'Épître aux Galates peut l'aider à mieux partager la foi chrétienne basée sur la grâce de Dieu de sauver tout être humain par une vie justifiée et sanctifiée. En partageant fidèlement le contenu de cette épître avec les membres de l'église, le pasteur peut produire dans l'esprit de chacun non seulement un espoir plus vivifiant, mais aussi le courage de témoigner de sa propre foi.

### *Buts du Programme*

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant doit achever par le moyen de ce module.

- CN 2 l'histoire et le contenu du Nouveau Testament
- CN 3 les principes de l'interprétation de la Bible
- CN 4 les fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue de la Bible lue avec une herméneutique Wesleyenne
- CN 12 l'application de la morale chrétienne à la vie quotidienne
  
- CM 4 la capacité d'enseigner la parole de Dieu et de former des disciples qui peuvent en former d'autres
- CM 10 la capacité d'interpréter et d'appliquer la Bible selon les meilleurs principes d'interprétation biblique
  
- CA 1 valoriser la morale chrétienne et l'appliquer à sa vie
- CA 4 permettre le caractère de Christ de former le comportement de sa vie quotidienne
- CA 11 aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force
- CX 2 comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et de le regarder d'une manière objective

### *Objectifs particuliers de ce module*

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour des objectifs particuliers. Grâce aux présentations, lectures et exercices de ce cours l'étudiant saura/pourra :

1. Savoir analyser une épître selon les indices et les éléments normaux et anormaux de la lettre (CN 3, CP 10).
2. Présenter l'histoire derrière la lettre et la façon dont Paul adresse la situation (CN 2).
3. Déterminer comment adresser les arrières fonds religieux des nouveaux croyants avec la vérité de l'évangile (CN 3; CP 10 ; CA 1 ; CX 2)
4. Développer une série de leçons sur une épître du Nouveau Testament (CN 4, 12 ; CP 4 ; CX 12)
5. Expliquer la doctrine de la sainteté comme elle est présentée dans l'Épître aux Galates (CN 4 ; CP 10, CA 11).
6. Prêcher la pratique de la vie chrétienne selon l'enseignement de cette lettre (CN 12 ; CA 1, 4 ; CX 2).

Les leçons et les activités de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre « C's » :

Contenu	50%
Compétence	20%
Caractère	15%
Contexte	15%

## **Livres de Textes**

Les présentations de ce cours sont prises de plusieurs commentaires et introductions, avec le soutien de « The Metaphorical Character of Justification by Faith in Galatians and Romans », la thèse de doctorat de l'auteur principal du cours. On se référera de temps à autres à Guthrie, et. al. *Nouveau Commentaire Biblique*, Emmaus. L'étudiant n'aura pas de texte principal à part sa Bible d'étude, d'où il sera responsable de la lecture et la compréhension de l'introduction à cette lettre y présentée. L'ITN vend à l'étudiant un cahier estudiantin comme un accompagnement aux présentations en classe.

## **Responsabilités de l'étudiant (devoirs et activités du cours) ; Évaluation de la note finale**

1. *Assistance* – Une assistance assidue à toutes les séances du cours prêt à participer, prendre des notes, et réfléchir sur des questions particulières. Une réduction de 25% par absence sera levée, la première non comprise.
2. *Schéma* – L'étudiant créera un schéma de la lettre aux Galates qui reflètent l'argument que Paul présente. **15%**
3. *Discussion en groupes* – Les étudiants vont discuter les arrières fonds religieux des membres de l'église et des éventuels nouveaux convertis dans leurs contextes de ministère. **15%**
4. *Projet en groupes* – Chaque étudiant va préparer une série de leçons pour l'école du dimanche, à remettre lors pas plus tôt que leçon mais pas plus tard que leçon 8. **20%**
5. *Réponses dans le cahier estudiantin* – L'étudiant répondra aux questions posées dans le cahier d'exercices. **10%**
6. *Méditation* – Une méditation écrite à présenter comme message pendant l'ouverture de la matinée. Cette méditation doit être basée sur un paragraphe pris de Galates chapitre 5 ou 6 et ne durera plus que 10 minutes. Les étudiants de niveau diplôme vont l'écrire, quant aux étudiants du certificat, la mettre à l'écrit sera facultatif. **10%**

7. *Évaluation finale* -- Cet examen sera composé de cinq rédactions basées sur les thèmes généraux du cours. Les étudiants de niveau diplôme fera le devoir à l'écrit. Or, les étudiants de niveau certificat seront reçus consécutivement par le leader qui leur posera les questions oralement.

*N.B.* -- *Le moniteur discutera avec les étudiants pour fixer la date de remise de chaque devoir.*

### **Déroulement du cours** (9 Séances plus évaluation)

1 <sup>ère</sup> Séance	Introduction aux circonstances de la lettre aux Galates
2 <sup>ème</sup> Séance	Introduction au texte de la lettre aux Galates
3 <sup>ème</sup> Séance	Gal. 1.1-2.14 Histoire de la question
4 <sup>ème</sup> Séance	Gal. 2.15-21 La Proposition
5 <sup>ème</sup> Séance	Gal 3.1-4.20 Première exposition scripturaire
6 <sup>ème</sup> Séance	Gal 3.1-4.20 Première exposition scripturaire
7 <sup>ème</sup> Séance	Gal 4.21-5.6 Seconde exposition scripturaire
8 <sup>ème</sup> Séance	Gal. 5.7-26 Pratique de l'éthique chrétienne, I
9 <sup>ème</sup> Séance	Gal. 6.1-6.26 Pratique de l'éthique chrétienne, II
	Conclusion
10 <sup>ème</sup> Séance	Évaluation finale

~~~~~

### **1<sup>ère</sup> LEÇON : Introduction aux circonstances derrière la lettre**

#### Méditation

Galates 1.1-5 (donnée par le moniteur)

Chants

#### Travail administratif

1. Liste d'assistance
2. Révisez les devoirs du cours, y compris les dates limites.

**Schéma** : Depuis un demi-siècle, de nouveaux systèmes d'analyse ont été appliqués à l'Épître aux Galates qui ont, d'une manière ou d'une autre, inspiré une vision plus ancienne de comment Paul communiqua son message aux Galates. Il s'agit d'une analyse qu'on appelle la critique

littéraire. La critique littéraire analyse cette lettre en étudiant d'autres textes de la même époque, y compris les manuels d'écriture et d'arguments. Plusieurs Bibles d'études et vieux commentaires n'avaient pas à leur disponibilité ces nouvelles méthodes quand ils proposaient leur schéma de cette lettre. Des ressources les plus récentes présentent, par contre, plusieurs modèles différentes d'un schéma.

Ce cours demande que vous lisiez cette lettre à plusieurs reprises. Et puis, en utilisant soit les ressources que vous avez disponibles, soit la discussion que l'enseignant présentera, l'étudiant devra préparer son propre schéma de cette lettre indiquant tous les paragraphes de la lettre, et la structure qu'il pense l'apôtre utilisait pour lier toutes les idées. Ce devoir sera à rendre le mercredi matin du cours intensif, ou à l'ouverture de la 3<sup>ème</sup> séance d'un cours moins intensif.

**Discussion en groupes** : À plusieurs reprises lors du cours, nous allons nous diviser en groupes de discussion. Pour la plupart des cas, la discussion se concentrera sur l'application et l'adaptation des arguments de Paul selon l'arrière fond religieux duquel la plupart de nos membres sortent quand ils se convertissent. Chaque fois que les groupes se réunissent, il y aura une question précise à traiter. Les étudiants vont évaluer la participation de tous les membres du groupe.

**Série de leçons** : L'Église du Nazaréen accepte le mandat de former des disciples à n'importe quel âge (enfants, jeunes, adultes) en utilisant, parmi d'autres possibilités, l'école du dimanche. En principe nous enseignons des leçons suivies, soit sur un thème, soit sur un livre biblique. L'étudiant à l'Institut aura la responsabilité pendant toute sa vie d'enseigner ou d'organiser l'enseignement dans l'école du dimanche. Plusieurs de nos églises auront des difficultés à acheter du matériel d'enseignement pour l'école du dimanche. Souvent, l'enseignant doit préparer son propre matériel. Cet exercice sera alors dirigé par le moniteur – *voir les appendices pour un modèle*. Ce devoir sera à rendre pas plus tôt que la sixième séance et pas plus tard que la huitième.

Instructions précises pour la série de leçons :

- a. La série aura au moins trois (3) leçons.
- b. Pour chaque leçon choisissez un paragraphe de Galates comme texte de la leçon. Il faut noter dans la présentation de la leçon comment les différentes leçons sont liées les unes aux autres.

c. Préparez l'esquisse de la leçon avec les points à souligner, et les sous-points, ainsi que les questions de discussion à poser pour chaque point de la leçon. Ecrivez un paragraphe de texte pour chaque point de la leçon pour en indiquer le contenu que vous concevez.

d. Soyez sûrs que la leçon porte des façons à appliquer le matériel dans la vie quotidienne pendant la semaine qui viendra après la leçon.

***Cahier étudiantin*** : Le cahier étudiantin suit les présentations du moniteur et permet à l'étudiant de remplir les blancs avec les mots clés manquant. (L'étudiant qui fait son travail n'aura aucun problème au niveau de l'examen final). La première lettre de chaque mot qui manque vous êtes fournie. À la fin de la séance, comparez vos notes à celles de vos collègues. Il y aura un temps à la conclusion de chaque leçon de poser des questions concernant les éléments qu'ils n'auront pas compris. Lors des discussions en groupes, le moniteur ramassera les cahiers des étudiants afin de vérifier le travail de tout et chacun.

***Méditations*** : L'étudiant-prédicateur sera habitué à prêcher pendant plus d'une demi-heure. Comme exercice donc d'apprendre comment bien préciser ce qu'il a à dire, il sera obligé de présenter un message qui durera pas plus que 10 minutes. Il ou elle devra choisir un texte de chapitre 5 ou 6 où Paul applique son enseignement à la vie quotidienne. L'étudiant devra, dans ses 10 minutes, indiquer le point doctrinal et l'application qu'il voulait présenter. Cette exercice demande que l'étudiant écrive mot par mot le texte du message afin d'être sûr qu'il est de la juste longueur. (Les étudiants de niveau certificat ne sont pas obligés d'écrire la méditation. Par contre, il serait bien qu'ils la répètent). Il sera une bonne idée de lire (ou réciter) le message à haute voix avant de le rendre pour être sûr du temps nécessaire à le présenter. Ce devoir sera à remettre le jeudi matin du cours intensif, et au début de la 6<sup>ème</sup> séance d'un cours moins intensif.

## **Présentation et Discussion :** **Introduction aux circonstances derrière la lettre aux Galates**

[Dans le cahier étudiantin, regardons la carte de Galates et lisons l'Introduction à l'Épître de Galates tirée de la *NIV Classic Reference Bible* (Zondervan, 1988).

### ***Circonstances***

Pour notre étude sur cette lettre, nous allons commencer avec ce que nous connaissons d'être les circonstances qui ont inspiré cette lettre. Vous devrez savoir déjà que d'envoyer une lettre dans le premier siècle coûtait très cher. Le parchemin coûtait cher. Pour ne pas gaspiller ses frais-là, on devait payer un secrétaire professionnel pour écrire la lettre. Il fallait, normalement en préparer plusieurs copies : une à envoyer par une route particulière, une autre à envoyer par une autre route, et une qui restait dans les mains de l'auteur. On envoyait ces lettres par courriers privés en payant leurs frais de transport, leur logement, leur nourriture et un  salaire. Souvent il s'agissait des gens bien connus soit par l'expéditeur soit par l'adressé. Nous avons dit tout cela pour souligner le fait que Paul était engagé dans le ministère tel qu'il lui semblait trop difficile le quitter pour aller en Galatie résoudre le problème personnellement. Il ne pouvait pas y aller ; donc, il a probablement envoyé un membre de sa compagnie missionnaire avec la lettre pour le représenter.

*Question : Pour les autres lettres, pourquoi Paul les avait écrites au lieu d'y aller directement ?*

*Romains—une proposition d'y aller ; 2 Corinthiens—réaction vite d'avoir reçu Tite ; Philippiens—en prison ; 1 & 2 Thessalonicens—interdit d'y retourner ; Philémon—on prison.*

*La situation:* Dans quelques églises en Galatie, des prédicateurs sont arrivés en prêchant un message que les nouveaux convertis non-juifs devaient continuer leur progrès chrétien en devenant aussi membres du peuple juif, y compris le fait de se soumettre à la circoncision et de suivre d'autres régléments juifs. On ne sait pas si ces prédicateurs venaient d'ailleurs comme des évangélistes itinérants, ou s'ils étaient membres des églises locales en Galatie. Cela n'importe guère. À l'époque, le Judaïsme était reconnu comme religion officielle par les Romains tandis que le christianisme n'était reconnu que comme une secte de Judaïsme. Cela allait changer bientôt. Les nouveaux croyants se sentaient un peu seuls

dans un contexte culturel païen, qui ne comprenait pas la transformation de pensée, d'attitudes, et de vie que ces croyants avaient expérimentée. Pour ces croyants, dont quelques-uns avaient déjà assisté à la synagogue, approfondir leurs relations amicales et sociales avec des Juifs présentait une grande tentation en leur donnant un contexte social plus large et plus approfondi. N'oubliez pas que plusieurs croyants étaient des juifs auparavant.

Au moment où Paul recevait les nouvelles de la situation, les non-juifs ne s'étaient pas encore soumis à la circoncision, mais il contemplait le faire. Paul voulait vite répondre aux nouvelles, avant que ces croyants ne fassent une horrible erreur et pendant que les prédicateurs seraient toujours là. La lettre devrait confronter donc les trois choses :

- 1) la situation ;
- 2) les Galates croyants non-juifs, et
- 3) les prédicateurs du faux message.

À partir de quelques phrases que Paul utilise, il semble que ces prédicateurs ajoutaient à leur message des critiques particuliers contre Paul. Ils disaient que Paul savait que les convertis devaient devenir des juifs un jour pour approfondir leur foi, mais qu'il avait retenu d'eux cette partie du message chrétien afin de leur laisser avec une foi chrétienne à moitié. Selon ces prédicateurs opposants, c'était la façon que Paul utilisait de plaire aux hommes sans prêcher toute la loi de la vie chrétienne.

Paul donc se trouvait dans une position où il devait se défendre. Mais ce qui lui importait le plus était de défendre le vrai évangile de la liberté en Christ, ainsi que la vérité que d'approfondir dans la foi n'était pas un cas de rites ou de race, mais de suivre le Saint-Esprit de Dieu qui les sanctifie.

### ***Quels Galates ?***

*Note au leader* : Cette section s'appuie sur l'introduction à l'Épître aux Galates qui se trouve dans le *New Bible Commentary*. Les étudiants sont encouragés de regarder la carte d'Asie Mineur dans les Appendices.

L'article indique qu'au moment où Paul écrit cette lettre la province romaine de la Galatie comprenait les trois régions--l'ancien royaume de Galatie (côté nord de la province), la région de la Pisidie avec sa capitale d'Antioche, et la Lycaonie avec les villes mentionnées à plusieurs reprises dans les Actes des Apôtres.

*Référez-vous à la carte géographique dans les Appendices du cahier étudiantin.*

Depuis au moins un siècle maintenant il existe un débat en ce qui concerne les adresses de cette lettre ; s'ils habitaient le côté nord, c'est-à-dire l'ancien Galatie, ou s'ils habitaient dans les villes du sud où Paul avait établi des églises locales pendant son premier et son deuxième voyage missionnaire.

L'article indique aussi que la tradition favorise le côté nord, même si nulle part la Bible n'indique que Paul établissait des églises là-haut. Pour maintenir cette position, on ajoute une hypothèse que Paul, au lieu de passer d'Antioche en Pisidie vers l'ouest, directement à Ephèse, il alla par contre dans le nord de la Galatie en attendant que le Saint-Esprit lui permette d'aller vers l'ouest et jusqu'en Europe éventuellement. (Certains érudits proposent que Paul ait visé l'Espagne comme terminus de son travail. Ainsi l'évangile serait prêché jusqu'au but ouest de la terre.)

Ce que l'article ne dit pas est que la province romaine de la Galatie, comme elle était au temps de Paul, ne durait pas longtemps. Dans l'année 74 de notre ère, à peu près 20 ans après cette lettre, une nouvelle province de Lycie-Pamphylie a été établie qui comprenait les villes du sud, et le mot Galatie encore une fois ne comprenait que les villes du nord. Et quand la tradition des commentaires sur cette lettre commença, on ne savait que cette nouvelle situation. Les commentaires présumaient donc que Paul adressait sa lettre à cette province-là, sans savoir que dans le temps de Paul le mot Galatie voulait dire une région plus grande. Et quand une tradition s'enracine, c'est vraiment difficile la surmonter.

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle on sait que la province de la Galatie était beaucoup plus large que la tradition le croyait. Mais une position traditionnelle est très confortable, et on préfère ne pas la nier. Un débat continue alors qui ne sera pas résolu dans un proche avenir.

Il n'est donc pas certain à qui cette lettre a été adressée. Le choix est entre les églises citées dans Les Actes des Apôtres que Paul avait implantées et visitées au moins deux fois après, ou d'autres églises pour lesquelles on n'a pas d'indications bibliques de leur existence. Les défenseurs de la tradition ont quand-même essayé de montrer la possibilité de leur implantation pendant le deuxième voyage missionnaire de Paul. Le problème est que la possibilité n'égale pas la probabilité. L'argument en faveur de la tradition est faible, mais il faut toujours garder

l'esprit ouvert à cette question. C'est ainsi que l'auteur principale de ce cours préfère penser que cette lettre a été adressée aux églises des villes de Derbe, Lystre, Iconium et Antioche. Il n'y avait pas d'autres moyens de se référer à elles dans le temps de Paul à part de dire les églises de la Galatie.

### ***Date et relation avec les Actes des Apôtres***

Les étudiants de la Bible constatent depuis des siècles que la chronologie de la vie de Paul selon les Actes des Apôtres n'est pas en accord avec les peu de passages bibliques où Paul décrit des événements de sa propre vie. Ce phénomène est normal parce que les deux auteurs incorporaient dans leur récit seulement les événements qui semblaient utiles à leurs buts. Dans le *Dictionary of Paul and his Letters* (Dictionnaire de Paul et ses Lettres), l'article sur la chronologie de Paul couvre 16 colonnes. Il y a des dates des événements pour lesquelles nous sommes absolument sûrs.

- a. 34/35, Paul devait échapper du roi Arétas dans un panier en dehors du mur de la ville de Damas (2 Cor. 11.32 et Actes 9.25).
- b. Selon la chronologie de Galates 2.1, le premier voyage missionnaire se déroule pas plus tôt que 48 ap. J-C.
- c. 49/50, Claude chasse tous les juifs de Rome. Priscille et Aquila arrive à Corinthe où Paul les rencontre après.
- d. 51/52, Gallio est proconsul à Corinthe pendant une période d'une seule année. Paul est là pendant ce temps et apparaît devant lui pour se défendre (Actes 18.12-17). Cet événement se trouve quelque part pendant ses 18 mois de ministère à Corinthe, pendant le deuxième voyage missionnaire.
- e. 57-62, arrestation de Paul, 2 ans de prison à Césarée, voyage à Rome et encore 2 ans de prison là.

Le problème en ce qui concerne la lettre aux Galates se trouve autour de la conférence à Jérusalem (Actes 15) qui traite la question des non-juifs et leur participation totale à la foi chrétienne en tant que non-juifs. Le texte de Galates présume que les récipiends sont au courant du résultat de cette conférence. Soit la lettre a été écrite après la conférence, soit une autre réunion plus tôt résultait avec les mêmes idées. Il n'y pas d'indication biblique en faveur du deuxième cas, et il n'est pas nécessaire d'en inventer une comme l'ont fait ceux qui soutiennent la date antérieure. Luc place la conférence entre le premier et le deuxième voyage missionnaire. Mais cette date rend vraiment difficile les mouvements de Paul entre le temps de la conférence et sa rencontre avec Gallion (Actes 18.12). Il aurait dû

passer du temps à Antioche, visiter les églises en Galatie (selon la théorie traditionnelle), ouvrir de nouvelles églises en Galatie du nord, et conduire son ministère à Philippe, Thessalonique, Bérée et Athènes avant d'arriver à Corinthe. Ce programme serait faisable si Paul ne passait pas de temps en Galatie du nord. On ne veut pas trop vite contredire la chronologie de Luc. Mais pour la garder, il faut probablement abandonner la tradition des églises de la Galatie du Nord.

L'article souligne le problème en présentant les deux positions majeures : les églises du sud avec une date très tôt, ou les églises du nord avec une date plus tard. Ce que l'article ne souligne pas, c'est qu'il est très bien possible que les adresses sont les églises du sud, et que la date est plus tard, après le deuxième voyage missionnaire quand Paul passait par là. En fait, il aurait été pendant le deuxième voyage que Paul allait annoncer les résultats de la conférence à Jérusalem. Une lettre écrite quelques mois après ce temps là, reflétera les mots en 1.6, « si vite » ou « si promptement ». Cette théorie pourrait garder la tradition qui enseigne que les deux lettres aux Thessaloniciens étaient les premières que Paul avait écrites.

### ***Thème***

L'évangile est un message de grâce par le moyen de la foi en Jésus, et c'est cette grâce toute seule qui achève notre salut. Les croyants, juifs et non-juifs, réjouissent tous d'un salut complet : justifiés ; adoptés dans la famille de Dieu ; faits de nouvelles créatures ; héritiers selon la promesse à Abraham ; et vivant selon les ressources de l'Esprit de Dieu. Les croyants ne doivent jamais retracer des pas en arrière vers de vieux principes de rites et de règlements comme base de leur espoir. Le thème de cette lettre donc est « sauvegarder la liberté de l'Esprit coûte que coûte. »

### ***L'incident à Antioche (2.11-14)***

L'autre sujet qu'il faudrait incorporer dans une introduction aux Galates est le critique que Paul a fait contre Pierre à Antioche. Luc ne mentionne même-pas cet événement. Il se peut qu'il n'en ait été point au courant. Il est impossible de savoir quand cet événement s'est produit. Il n'est pas nécessaire qu'il s'est passé après la conférence à Jérusalem (Actes 15). Pierre avait déjà reçu une révélation particulière de la part de Dieu même en ce qui concerne les non-juifs, et il avait déjà rendu visite d'une maison de non-juifs et mangé avec eux (Actes 10.14-15, 34-35,48). Pierre avait été fortement critiqué par les Juifs à Jérusalem où il s'était bien défendu.

Luc présente la situation de l'église à Antioche toute suite après le récit de la conversion de Corneille. Si Pierre y est allé à ce moment-là ou plus tard on ne sait pas. Tout ce qu'on sait est que le ministère de Paul à Antioche était déjà bien en cours. On ne sait pas, pourtant, si c'était avant le premier voyage missionnaire ou après. Si l'on accepte le récit de Paul de sa deuxième visite à Jérusalem (Gal. 2.1) comme celle de la conférence d'Actes 15, cet événement à Antioche serait passé après, qui rend le comportement de Pierre encore plus important.

***Qu'est qui est arrivé à Antioche ?*** Pierre a rendu visite pendant quelques temps à Antioche, et il a vu pour la première fois une église où les Juifs et les non-Juifs participaient tous deux pleinement dans la communauté de la foi : culte ensemble, repas ensemble, etc., sans distinctions de race ou d'arrière fond religieux. Pierre acceptait ce style de vie et y participait, jusqu'à ce que des gens soient venus de Jérusalem avec un message écrit. On ne connaît pas le contenu dudit message. S'ils représentaient une position officielle ou une position opposée on ne sait pas non plus, ou bien s'il exprimait un problème pratique au lieu d'une position doctrinale. Il y en a plusieurs hypothèses, et celle qu'on accepte à ce sujet forme sa compréhension de pourquoi Pierre s'est retiré des non-Juifs pour ne plus manger avec eux.

Pour Paul, le contenu du message ne changeait absolument rien. Le changement du comportement de Pierre était répréhensible, et il lui fallait corriger, et publiquement. On ne peut pas maintenir un témoignage chrétien et créer un système où il n'y a pas de vraie communion entre tous les croyants. Le christianisme produit une société alternative où les membres sont les meilleurs citoyens que possible dans leur contexte géographique, mais où ils montrent au monde extérieur de l'église ce que c'est la vraie communion.

### *Questions à discuter*

1. Que pouvait être le contenu du message que Pierre a reçu ?
2. Comment les pasteurs de nos églises peuvent-ils mieux montrer une véritable communion fraternelle parmi tous les membres, sans classes ?
3. Quels sont les arrières fonds culturels qui tendent à maintenir des divisions dans nos églises ?

## **2<sup>ème</sup> LEÇON : Introduction au texte de la lettre**

Chants

Méditation : donné par un étudiant

Mémorisation : Gal. 2.20

Révision de la 1<sup>ère</sup> leçon :

Pendant la dernière séance on a traité les informations externes à la lettre nécessaires à connaître pour bien comprendre la lettre. Quels étaient les points que nous avons cités ?

*Laissez le temps aux étudiants à répondre de ce qu'ils avaient appris et/ou compris.*

### **Présentation du moniteur: introduction au texte de la lettre**

Plusieurs parmi vous ont déjà pris un cours ou des cours sur l'introduction au Nouveau Testament où vous avez étudié le sujet des épîtres du Nouveau Testament.

- *Qu'est-ce que vous connaissez à ce sujet*
- *Quels sont les deux types de lettres dans le Nouveau Testament ?*
- *Dans le cas de l'apôtre Paul, les siennes sont toutes de quel type ?*
- *Quelle est la forme normale de telles lettres ?*
- *En faisant vos préparatifs pour ce cours, qu'est-ce que vous avez trouvé en ce qui concerne la lettre aux Galates ?*

*Forme (type) de la lettre*

- C'est une vraie lettre adressant une situation particulière et des gens connus.
- Elle ne suit pas la forme normale pour Paul.
- Elle manque un remerciement, prière (6.16), projets de voyage, et d'autres nouvelles et salutations.

Lors du premier siècle, une lettre était une forme de communication orale, même si c'était à l'écrit. Celui qui délivrait la lettre ne la déposait pas.

C'était à lui de lire la lettre à haute voix, en prononçant les mises à point selon le plaisir de l'auteur. Il se peut que celui-là ou celle-là (c'était une femme qui a délivré la lettre aux Romains, par exemple) devait même répéter sa lecture devant l'auteur avant de partir avec la lettre. Ce qui importe donc est ce que l'auditoire entendait. Ils ne lisaient pas la lettre; ils l'entendaient. Celui qui la présentait à haute voix le faisait avec l'autorité de l'auteur. Voilà la raison pour laquelle Paul n'utilisait pas n'importe qui pour délivrer ces lettres. Il ne laissait pas non plus à quelqu'un de la communauté adressée de lire la lettre et courir le risque d'une interprétation différente de ce que Paul voulait.

La culture de l'époque dans la région où Paul travaillait était une culture où les éloges importaient beaucoup. Tous les hommes devaient savoir se défendre à la cour. Tous devaient être prêts aussi à s'adresser à des questions de moralité publique dans des assemblées de la ville. Tout le monde savait donc écouter, et comment discerner ce que l'orateur voulait dire. Ils connaissaient toutes les méthodes que les orateurs utilisaient pour persuader l'auditoire à répondre d'une manière précise.

La science de la persuasion s'appelle la **rhétorique**. Le dictionnaire la définit comme étant « l'ensemble de règles qui permettent de s'exprimer avec éloquence » (<http://www.le-dictionnaire.com>), mais c'est plus que l'art de bien parler. Bien parler voulait dire, dans le temps de Paul, persuader l'auditoire d'agir d'une certaine manière. Il y avait deux éléments que la science de rhétorique touchait :

- 1) la raison ou le but de l'éloge et
- 2) les procédés qu'on utilisait pour y arriver.

**1) Raison ou but** – En ce qui concerne la raison ou le but, les manuels de rhétorique voyaient trois buts principaux, chacun avec une rhétorique différente :

a. **rhétorique du tribunal** – Le but était de se défendre devant un juger en présentant la justice de ce qu'on avait fait, et en accusant la personne opposée d'avoir tort dans l'incident. Ce type de rhétorique regarde ce qui s'est passé en vue de démontrer la justice ou le tort de l'action que l'on avait fait.

b. **rhétorique de décision** – Le but était de persuader l'auditoire à agir d'une certaine manière en face de la situation actuelle, y compris les raisons pour lesquelles il fallait agir de cette manière. Ce type de

rhétorique regarde un avenir proche de comment il faut agir correctement selon les circonstances ou selon les vérités du cas.

**c. *rhétorique de l'affirmation des valeurs communautaires* –**

Le but était de louer quelqu'un pour avoir suivi comme il fallait les valeurs, ou de blâmer quelqu'un pour avoir agi de manière contre les valeurs et contre le bon témoignage de la communauté. Chacun de ces types de rhétorique avait ses formes particulières, et les auditoires étaient bien habitués à les entendre.

*Résumé* : Dans l'Épître aux Galates tous les trois éléments des buts sont représentés. Tout au début de la lettre, par exemple, Paul commence à blâmer les Galates pour avoir écouté le faux message « l'évangile qui n'en est pas » et avoir considéré de le suivre en laissant le vrai. Au verset 6, l'auditoire attendait une prière de remerciement, mais il n'y en a pas. À sa place, Paul dit, « Je m'étonne ». Ces mots étaient une expression idiomatique que voulait dire « à votre honte ». Voici un élément du troisième type de rhétorique. L'idée de honte revient de temps à autre dans cette lettre, mais cela n'est pas le but principal.

En ce qui concerne la rhétorique du tribunal, on voit Paul qui se défend de temps à autre et qui démontrant aussi comment les opposants ont tort à ce qu'ils disent et à ce qu'ils proposent comme pratique. Même la narration de sa vie avant sa conversion peut sembler une partie de cette défense. En outre, le langage de la justification et de la cour semble primordial dans cette lettre. Mais l'objectif principal de la lettre n'est ni de se défendre ni d'accuser les opposants, même si Paul le fait.

*N.B.* – *Le but principal de cette lettre est de persuader les Galates de ne pas suivre le faux enseignement, mais de sauvegarder leur liberté en Christ en suivant la direction de l'Esprit de Dieu.* En lisant cette lettre nous allons regarder les différents éléments de la rhétorique, mais plus important serait de voir comment Paul arrivera à son but.

2) *Des procédés* – Les bons prédicateurs savent comment utiliser les procédés littéraires ou des figures de la rhétorique pour enrichir leurs messages. Paul les utilisait tous, surtout dans la première lettre aux Corinthiens où il se vante à ne pas baser son message sur ces procédés. Pendant notre étude de Galates nous allons noter de temps en temps les procédés que Paul utilise ici. Pour l'instant, voici-en une petite liste :

- Comparaison simple (4.14) « ni mépris . . . reçu comme un ange »
- Métaphore (5.1) « mettre sous le joug de la servitude »
- Allégorie (4.21-31) Hagar-Sarah
- Synecdoque-- Une partie représente le tout ou vice-versa (1.16) « la chair, le sang » (parties du tout d'un être humain).
- Hyperbole—exagération (1.8) « un ange du ciel »
- Litote—dire moins de ce qu'on veut dire (atténuer l'expression) (5.23) « la loi n'est pas contre ces choses »
- Euphémisme—une expression plaisante substituée à une expression déplaisante ou inapproprié (5.12) « puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble » « mutilés »

### ***Scènes dramatiques par lesquelles Paul présente son argument***

Parmi les procédés les plus importants que l'apôtre utilise dans cette lettre est celui de créer des scènes dramatiques dans lesquelles l'action de l'argument prend place. En écoutant les paroles de la lettre l'auditoire imagine une pièce de théâtre avec trois scènes complètement différentes. L'évangile est le personnage principal de la pièce, qui joue son rôle dans toutes les trois scènes.

***Première scène – la nouvelle création*** – Dans la salutation de cette lettre, précisément dans 1.4, Paul introduit le Christ comme celui qui « s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais ». Le mot, « siècle » a un sens très large et il est lié aux époques de la création, y compris celles avant et après la création du monde. À la fin de la lettre, Paul dit que la seule chose importante « c'est d'être une nouvelle créature » (6.15).

Du commencement à la fin l'auditoire se trouve devant une scène pas moins importante que l'univers entier. L'évangile joue un rôle particulier dans cette scène. Le mot veut dire « l'annonce d'une victoire » qui sera accompagnée de rites civils et religieux. Mais cette victoire crée des changements, et précisément des changements dans l'histoire non seulement de Judaïsme ou de l'humanité, mais dans l'histoire rédemptrice de Dieu-même. Par la proclamation de l'évangile, Dieu appliqua au monde sa victoire accomplie par le Christ, non seulement sur la croix mais encore plus par sa résurrection, et par la création de l'Église. La mort n'a plus le dernier mot et rien dans la création actuelle ne peut se comparer à l'Église comme communauté. L'univers a été changé au niveau spirituel et social.

Les opposants de Paul n'avaient pas compris cela ; ils ne prêchaient qu'un nouveau chapitre dans le Judaïsme et rien d'autre.

Selon l'évangile, le monde que les êtres humains connaissaient, soit Juifs soit non-Juifs, venait d'être restructuré. Paul traite ce sujet de deux manières : l'introduction de l'idée de la nature des choses, et une liste de pratiques religieux par lesquels les hommes essayaient de contrôler la création à leur propre faveur. En 2.15 Paul dit que par nature l'humanité est divisée en deux groupes : Juifs et non-Juifs. Plus tard il parlera d'autres divisions par la nature des choses : esclave/libre, circoncis/non-circoncis, suivant la loi/ à part la loi, l'homme/la femme. Ces divisions, qui reflètent le monde avant l'évangile, ne marchent plus comme distinctions fiables aux croyants dans la nouvelle création.

En ce qui concerne des rites religieux, l'évangile annonce que les bénéfices qui viennent de Dieu viennent seulement et uniquement par la grâce de Dieu, et elles envisagent l'humanité entière sans distinctions. Les anciens rites soit juifs ou païens ne valent plus rien en ce qui concerne la justification devant Dieu. L'évangile annonce une nouvelle création. C'est vrai que la géologie de la terre et l'astronomie du ciel n'a pas changé. Pourtant, en Christ, quelque chose d'un sens cosmique s'est passée, et le langage qu'on utilisait auparavant dans les religions ne sera plus adéquat pour décrire notre expérience en Christ.

***Deuxième scène – devant le tribunal*** – La deuxième scène que Paul crée pour visualiser son message est celle du tribunal. Le langage, les façons de présenter son argument, ressemblent beaucoup aux types d'éloges que l'on utilisait pendant des procès. Un commentaire très célèbre essaie même de prouver que la lettre aux Galates est un de tels éloges. D'autres érudits ont montré – après que ce commentaire est allé trop loin dans ses preuves – que cette proposition ne tient pas.

Mais le tribunal fait partie de ce que Paul crée comme scène pour faire comprendre son message. Le procès implique trois parties en cours:

- 1) Paul ;
- 2) les croyants en Galatie ;
- 3) les prédicateurs opposants.

Au fil de la lettre, Paul montre les rappports entre les trois parties en soulignant, dans les trois cas, qui a raison et qui a tort. Même le mot « justification », qui pour nous présente l'idée de la cour cosmique,

éternelle devant Dieu, est un mot qui vient de la scène des tribunaux romains en déterminant qui a raison—le justifié—et qui a tort dans le procès. L'évangile dans cette scène annonce une justification de ces péchés devant Dieu, mais aussi une justification de la doctrine de Paul et de la pratique qu'il prêche devant ses opposants.

**Troisième scène – le pédagogue** – Cette scène vient de la vie quotidienne des familles les plus riches, mais tout le monde était au courant de ce système. Il s'agit du système d'un pédagogue, et le rôle du pédagogue dans l'éducation des enfants dans le sens le plus large du mot. Le pédagogue n'était pas l'enseignant auquel les enfants se rendaient pour suivre leurs leçons. Le pédagogue était un employé ou un esclave de la famille-même qui travaillait dans la maison pour garantir le bon développement moral des enfants, y compris l'achèvement de leurs devoirs scolaires. Le pédagogue accompagnait les enfants à l'école. Il supervisait leurs devoirs, mais il assurait aussi leur développement social, personnel, et culturel par les exercices de la discipline. Quelques-uns étaient très durs, mais dans la plupart des cas, les pédagogues montraient un amour particulier pour les enfants sous leur charge. Le père de famille déterminait dans chaque cas quand un enfant pouvait être présenté à la société comme adulte. Le travail du pédagogue était donc de préparer l'enfant pour cet événement et à ce point son travail serait terminé. Certaines familles européennes utilisent un système similaire avec une bonne d'enfants. Mais la bonne n'est pas le responsable principal du développement moral comme le pédagogue dans le temps de Paul.

Paul ne met pas l'action de la lettre dans cette scène aussi souvent qu'il le fait pour les autres deux. Elle a quand-même une place importante dans la lettre. Elle commence dans le verset 1.4, avec l'expression « je m'étonne», parce que cette expression vient de la bouche du pédagogue. La discussion au commencement du 3<sup>ème</sup> chapitre se trouve dans cette scène, aussi, où l'Esprit de Dieu est introduit. À ce propos, il y a trois « personnages » qui jouent leur rôle dans cette scène : la loi, l'Esprit et l'évangile. La loi joue le rôle du pédagogue qui a un travail important dans la vie du croyant, mais un travail pourtant temporaire. C'est la loi qui amène la personne au vrai enseignant.

L'Esprit joue deux rôles dans cette scène—celui de l'enseignant, et celui de la discipline continue après que le pédagogue termine son travail. L'évangile joue le rôle de l'annonce du père qui fait passer le croyant du joug de la loi, à la vie de liberté dans l'Esprit. Cela ne veut pas dire que le croyant ne doit plus exercer de la discipline. Au contraire, il doit montrer

la discipline encore plus solide et plus réelle, mais c'est l'Esprit de Dieu au sein de lui qui va le diriger dans toutes les circonstances de la vie. Se détourner de l'Esprit pour revenir à la loi veut dire la même chose que d'abandonner la vie d'adulte pour redevenir un enfant.

### ***Schéma des contenus de la lettre aux Galates***

Le langage de Paul saute d'une scène à l'autre pendant toute la lettre, du commencement à la fin, exerçant l'imagination de son auditoire. En ce qui concerne le développement de son argument, par contre, il adopte un mouvement linéaire. Il est possible donc de créer un schéma de son argument, étape par étape ou paragraphe par paragraphe. Il n'y a pourtant pas d'accord entre les commentaires sur le résultat d'un tel travail. Voilà la raison pour laquelle on vous a demandé de faire ce travail comme devoir avant le commencement du cours. On est presque tous d'accord, toutefois, sur le fait que Paul adresse trois sujets principaux dans son argument:

- 1) l'histoire de la question (chs. 1 & 2)
- 2) l'exposition d'importants textes de l'A. T. (chs. 3 & 4)
- 3) la pratique chrétienne qui mène à la maturité (chs. 5 & 6).

Un problème à ce point est que chacun de ces thèmes apparaît dans toutes les sections de la lettre, parce qu'ils sont liés les uns aux autres. Plusieurs commentaires récents qui se concentrent sur les règles anciennes de la logique nous aident à former un schéma qui suit les indices oraux que Paul utilisait pour indiquer à son auditoire le passage d'une idée à une autre. Le schéma qui vous a été offert est le résultat de ces études. Il reflète les trois sujets principaux, les questions de transition, et un procédé appelé « des mots crochets ».

[Présentez le schéma qui se trouve à la prochaine page.]

*Laissez du temps de poser et de répondre aux questions.*

*Questions à discuter en groupes*

1. Quand vous prêchez, quelles scènes de la vie actuelle utilisez-vous pour décrire un ou plusieurs aspects de l'évangile ?

2. Regardez maintenant les schémas que vous avez préparés jusqu'ici, et discutons les indices au sein du texte-même qui vous semblent indiquer un passage d'une idée à une autre.

3. Pourquoi l'usage d'un schéma est-il important en préparant un sermon ?

## Épître aux Galates : Schéma de l'argument

- 1.1-5       Éléments introductoires d'une lettre
- 1.6-9       Question adressée par la lettre
- 1.10-2.21   Présentation historique derrière la question
  - 1.10-12     Première question de transition « je persuade des hommes ou Dieu ? »
  - 1.13-2.14   Récit propre – 1.13-17 ; 18-24 ; 2.1-10 ; 11-14
- 2.15-21     Proposition de l'argument
- 3.1-4.40    Première exposition scripturaire ; deuxième question de transition « qui vous a jeté un sort »
  - 3.1-4.11     Procédé rhétorique basé sur des mots crochets
    - 3.1-5        Une série de questions qui se termine par la foi (πιστις - *pistis*)
    - 3.6-15       Abraham, justifié par la foi, se termine par la promesse (επαγγελια -- *epangelia*)
    - 3.15-18     Discussion au sujet de la promesse, se termine par la loi (νομος – *nomos*)
    - 3.19-22     Rôle de la loi, se termine par Christ (Χριστος – *Christos*)
    - 3.23-29     Liberté en Christ, se termine par l'héritier (κληρονομος -- *kleronomos*)
    - 4.1-7        Héritiers comme fils, se termine par Dieu (θεος -- *theos*)
    - 4.8-11      Connaître Dieu, comment retourner en arrière ?
  - 4.12-20     Transfert de nouveau de la loyauté des autres à Paul, qui montre un autre engagement de sa chair
- 4.21-5.6    Second exposition scripturaire ; troisième question de transition « comment entendez-vous la loi ? »
  - 4.21-5.1     Différence entre l'esclave et le libéré
  - 5.2-6        L'Esprit et non pas la loi accomplit ce qu'on cherche

5.7-6.10 Quatrième question de transition « qui vous a trébuchés à ne pas obéir la vérité ? » (La pratique de la vie chrétienne)

- 5.7-10 Ce qui coupe et ce qui compte
- 5.11-12 le scandale de la Croix
- 5.13-15 le service en toute liberté ; la loi de l'amour
- 5.16-21 L'Esprit contre la chair
- 5.22-26 Le fruit de l'Esprit
- 6.1-5 La loi de Christ
- 6.6-10 Semer et moissonner, une pratique à développer

6.11-18 Une nouvelle création : conclusion et clôture de la lettre

### **3<sup>ème</sup> LEÇON : Gal. 1.1-2.14, Histoire de la question**

Méditation : donnée par un étudiant

Chants

Mémorisation: Répétons Gal. 2.20

(pour demain, Gal. 5.22)

#### **Présentation du moniteur: Pas de compromis au niveau de l'Évangile**

Dans la dernière leçon d'hier, nous avons parlé du fait qu'à cette lettre manquent certains éléments qui se trouvent dans les autres lettres de Paul. Ce matin nous allons commencer notre étude du texte de la lettre et nous allons constater tout de suite ce phénomène. Nous débuterons donc en lisant les premier cinq (5) versets, et nous découvrirons ce qui s'y trouve.

#### **I. L'ouverture – Gal. 1 :1-5**

*Lisez le texte. (Voyez s'il y a de différentes versions).*

*Comparons ces versets par rapport à 1 Thess. 1.1.*

*Qu'est-ce que nous trouvons de similaire ?*

*Auteurs de la lettre*

*adressés*

*référence à Dieu et à Christ*

*salutations initiales*

*Qu'est-ce que nous trouvons de différent ?*

*Description de qui a envoyé Paul (apôtre veut « dire envoyé »)*

*Un accord entre un nombre d'auteurs (Paul n'est pas seul)*

*Explication théologique de Christ et de la mort de Christ*

*« arracher du présent siècle mauvais »*

*volonté du Père (lie l'évangile au même Dieu de l'A.T.)*

### ***A. Sens du mot apôtre, et l'importance de qui l'a envoyé***

Paul se présente comme un apôtre. Il le fait souvent, mais une fois il s'appelle un prisonnier (au Philémon), et une fois serviteur et apôtre (Romains). Apôtre veut dire quelqu'un qui est envoyé. Le mot même n'est pas tellement adopté dans la culture de l'époque en dehors du Nouveau Testament. La culture admet des gens qui sont envoyés à la place de quelqu'un comme un agent ou un ambassadeur, qui va avec la présence et l'autorité de celui qui l'a envoyé. Mais le mot apôtre semble lié directement à des affaires de l'église, et c'est un mot qui vient de Jésus même. Ces disciples ont été envoyés en mission d'évangéliser le territoire de la Galilée à deux reprises. Après l'ordre suprême de la fin des évangiles, les disciples se voyaient comme des gens envoyés dans le monde par Jésus avec son autorité et avec littéralement sa présence grâce au Saint-Esprit.

Paul ajoute deux choses à cette introduction. Bien sûr les Galates connaissaient que Paul était un apôtre. Paul devait les rappeler que même si l'église d'Antioche l'avait envoyé pour accompagner Barnabas en mission, son apostolat ne restait pas sur cet événement à Antioche est les hommes dans la communauté qui ont prié pour lui et qui ont place les mains sur lui. Sa commission d'apôtre lui venait bien avant cela. *Qui a appelé Paul comme apôtre, et dans quelles circonstances ?* (Voir Actes 9.15) Il est à noter ici que cette lettre n'est pas une défense de son apostolat. C'est un rappel du message de l'évangile qu'il a proclamé quand il était là à deux reprises déjà. *(Cette dernière phrase est à débattre.)* Pourtant, cette façon de se présenter lance un défi aux faux prédicateurs de montrer leur niveau d'apostolat. Qui est-ce qui les a envoyés avec leur message ?

### ***B. Le sens de la mort et la résurrection de Jésus: [unep – huper] égale « à cause de » au lieu de « à la place de »***

En verset 4 Paul décrit Jésus-Christ comme celui qui s'est donné pour nos péchés. Cette expression est d'abord une pensée théologique importante, mais nous allons voir qu'il y a deux sens au niveau pratique :

1) « Se donner », c'est la preuve de qui est vraiment un apôtre. Celui que ne se donne pas n'est pas un apôtre, parce qu'il ne suit ni l'exemple ni le caractère du Christ.

2) En fin de compte, selon l'autre évangile, il y a un système à part la mort de Jésus qui répond au problème du péché. Mais en réalité ce système n'a jamais marché, et il ne marche toujours pas.

### ***C. Volonté du Père, et la conception du Père que Paul présente***

En présentant que l'évangile est lié à la mort de Jésus, cette mort a été la volonté de Dieu. Selon Paul, la souffrance et même la mort ne sont pas en dehors de la volonté de Dieu. Mais cette phrase envisage aussi l'évangile-même qui est la volonté de Dieu. Comme tel, il est aussi la vérité de Dieu.

### ***D. Procédé littéraire « présent siècle mauvais »***

Comme nous avons constaté hier, ici dans verset 4 nous sommes introduits à la scène cosmique avec l'expression « arrachés du présent siècle mauvais. » Notre vie quotidienne, pourtant, nous exige de poser une question à ce point. Nous habitons toujours dans « ce présent siècle mauvais », et nous en souffrons les conséquences, parfois même des gens au sein de l'église. Que veut dire alors ce passage ? La construction grecque peut être lue d'une autre façon, qui reflète mieux la situation. « Qui nous a sauvés ou arrachés du mal du siècle présent. » La différence est que nous vivons toujours dans ce siècle, mais le Chrétien ne vit pas selon le mal de ce siècle. Paul parle quand-même de notre liberté dans cette époque. Pour lui – et il souligne ce fait souvent dans ces épîtres – la nouvelle création a déjà commencé. Le point pour lui est que les deux co-existent en même temps. Le croyant donc habite ce siècle mauvais avec toutes ces circonstances. Mais en même temps il vit la nouvelle création qui est entrée au milieu de ce qui est ancien. Par sa mort et sa résurrection, la vie de Christ a envahi le monde actuel par la nouvelle création. L'âge (c'est à dire « le siècle ») à venir a déjà commencé. Les Juifs avaient une autre idée de l'âge final, et il ne voyait pas ce que Paul essayait de présenter.

*(Consultez les Appendices pour voir le dessin de la différence entre l'eschatologie juive et celle de Paul.)*

*Laissez le temps maintenant pour des questions avant d'aller plus loin.*

## II. Réprimande : Gal. 1.5-10

En général dans les lettres à l'époque, on attendait ici des actions de grâce suivies par une prière de santé ou d'autres bénédictions.

*Demander aux étudiants de se mettre à la place des adressés et de réagir à cette portion de la lettre. Demandez ce qu'ils entendent.*

*Lisez le texte.*

Ces versets servent d'une préface ou d'une introduction au contenu de la lettre. Ceux qui la lisent comprendront que Paul résume le sujet de la lettre entière dans ce paragraphe. Il fait la même chose quand il commence par des actions de grâce, qui incorporent les sujets de la lettre. Une petite étude des autres lettres peut souligner cet usage.

### **A. « Je m'étonne » = « à votre honte »**

Avec cette exclamation, Paul introduit aux Galates son deuxième scène théâtrale, celle du pédagogue, ici qui reprend les enfants qui sont sous sa charge. Le problème, malheureusement, et que les Galates, en tant que croyants, ne devaient pas avoir besoin d'une telle réprimande. En tant que croyants ils auraient dû comprendre ce que les autres prédicateurs étaient en train de faire, et refuser de les écouter. Les mots « si vite » ou « si promptement » soulignent la surprise de Paul. Ils peuvent indiquer soit si tôt après son départ, soit bien la vitesse avec lesquelles les faux prédicateurs les avaient convaincus. Que ce soit l'un ou l'autre, Paul utilisait la réprimande, une action plus ou moins standard dans une telle situation, pour les attirer encore à la vérité de l'évangile. Le paragraphe indique que la lettre traite la vérité de l'évangile.

Pour l'instant, les Galates n'ont pas encore pris une décision. Ils hésitent. Par le style de rhétorique qu'il emploie ici, Paul essaie de les influencer dans une direction précise en ce qui concerne la juste décision qu'il faudrait prendre. On va revenir là-dessus quand nous traiterons le passage qui parle du pédagogue.

***B. Ils se détournent de Christ même, et pas de Paul, en suivant l'autre message.***

Les faux apôtres semblent avoir présenté leur message dans des termes de différences d'opinion entre eux et Paul. Et puis ils essayèrent à tourner la fidélité qu'ils avaient envers Paul à eux même, pour une raison ou une autre. Plus tard dans la lettre Paul dira que c'est pour se vanter d'eux, devant qui on ne sait pas. Mais, Paul ici indique que la situation est beaucoup plus grave d'une question de loyauté envers un ou d'autres prédicateurs. S'ils prennent la décision de suivre ce nouveau message, ils vont se détourner de Jésus-même, et ainsi ils vont perdre non seulement leur liberté, mais aussi leur salut. Comme un bon pédagogue, Paul les pousse dans le bon sens pour leur propre bien-être.

***C. Il n'y pas d'autre évangile. C'est souligné à trois reprises.***

« Se détourner de Christ à un autre évangile. » Cette pensée, qu'est-ce qu'elle fait dans votre esprit ? Est-ce que vous pouvez citer d'autres évangiles que des prédicateurs proclament aujourd'hui ?

L'expression au début de verset 7 peut être traduit de plusieurs manières, mais en tout cas, le sens et le même—ce que ces prédicateurs enseignent n'est pas l'évangile. C'est-à-dire, ce n'est pas une bonne nouvelle. Regardons encore le sens du mot évangile, à savoir l'annonce d'une victoire assez significative que les circonstances de la vie quotidienne doivent s'améliorer d'une façon ou d'une autre. Ce que les autres annoncent n'est pas une bonne nouvelle, et les changements de vie qu'ils proposent sont des changements du mal en pis.

À ce point, Paul se lance dans un procédé littéraire d'une hyperbole basée sur l'image de l'annonce d'un évangile. En général, une telle annonce se fait par un officier important avec un entourage de soldats. Paul et Barnabas avait une petite équipe d'évangélisation quand ils sont arrivés en Galatie la première fois. L'équipe était plus grande la deuxième fois. Ici il offre deux images, l'une absurde, et l'autre difficile à imaginer: qu'il prononce un autre évangile, ou qu'un ange arrive avec un autre évangile. Dans les deux cas, les Galates doivent reconnaître que celui qui prêche un faux message, quoique ce soit, est condamné par Dieu. Si les faux prédicateurs sont encore

là parmi les Galates, ce qui est possible, ils vont entendre cet anathème contre eux.

***D. Des gens avec leurs propres intérêts (Une idée soupçonnée en v. 7 & 10)***

Dans ce verset, Paul introduit le fait que les autres personnes sont venues et qu'ils ont troublé les églises. Il n'indique nulle part dans la lettre qui ils sont. Cela lui est égal. Très rarement est-ce que l'on citait le nom d'un opposant. Ce qu'il va dire plus tard, quand même, et que ces gens-là ont des intérêts personnels qu'ils suivent dans ce qu'ils disent et dans ce qu'ils font. Quelques-uns pensent que leurs intérêts sont justes, mais Paul semble indiquer dans la narration que la seule façon de penser que ces intérêts sont justes est de désobéir à la vérité. Et quand on désobéit à la vérité, on est contre la volonté de Dieu, malgré le fait que l'on pense d'être juste. Les intérêts des autres ne sont pas autres que de se lancer devant tous comme des personnes de pouvoir, d'autorité, ou d'importance. Ce type de personnes sont un fléau dans l'Église depuis le commencement, et il y en aura jusqu'au retour de Jésus. Une parabole de Jésus parlait d'un ennemi qui a ensemencé de mauvaises herbes dans le champ du royaume. La surprise de cette parabole est que le propriétaire a dit de les laisser jusqu'à la moisson.

~~~~~

**Présentation # 2 du moniteur : Un récit au service de l'évangile**

Paul va bientôt commencer à raconter des événements de son histoire qui montre d'abord la vérité de l'évangile qu'il prêche, et le fait que sa vie quotidienne reflète l'évangile. Les deux versets (11-12) servent d'une transition à cette section et en même temps d'une introduction à ce qui est important dans son histoire. Il commence à parler dans la première personne, ce qui veut dire que la lettre vient de lui en personne et que les autres qui l'entourent ne servent que de témoins et de soutien. Encore une fois il insiste que l'évangile comme il le prêche ne lui ait pas été enseigné par des autres, soit des apôtres, soit d'autres croyants avant lui. Il y avait un événement apocalyptique, une révélation directe, qui lui a été donnée par Jésus même. D'où ou quand cet événement s'est passé dans sa vie, nous n'en sommes guère certains. Probablement il parle de l'événement que Luc raconte pendant son voyage vers Damas. Ou

légèrement plus tard, pendant son séjour à Damas avant d'entrer en Arabie. Nous allons voir tout à l'heure ce qu'il faisait en Arabie.

### ***Le récit propre – 1.13-2.14***

*Lisons le texte de 1.13-2.2 jusqu'à son deuxième voyage à Jérusalem. Le moniteur vous posera des questions sur la lecture, toujours avec votre Bible ouverte. Faites attention à ce que vous lisez.*

1. En tant que personnage, comment pouvait-on décrire Paul selon ce récit ? Quelle parole utilisait-il pour se décrire ? *zélé par les traditions*
2. Comment est-ce que ce trait va contribuer à l'argument qu'il va présenter toute à l'heure ?  
*les autres prédicateurs ont la même zèle*
3. Au moment de la révélation qu'il a reçue, est-ce que ce trait a changé ? Comment ?  
*non*
4. Comment Paul avait-il décrit l'événement de rencontrer Jésus sur la route vers Damas ?  
*une révélation de Jésus, de l'évangile, et un appel au ministère*
5. Qu'est-ce que Paul a fait en Arabie et qu'est-ce qui se trouve dans le texte qui vous inspire cette réponse ?
6. La première fois que Paul montait à Jérusalem après son appel, pourquoi y est-il allé, et quand ? Réfléchissez à sa raison d'attendre si longtemps.
7. Selon verset 23, qu'est-ce que Paul prêchait comme message ? *le même message que les autres*
8. Quelle était la raison pour sa deuxième visite à Jérusalem ?
9. Où était-il entre temps ? Pourquoi là et non pas à Jérusalem ?
10. Est-ce qu'il y avait des changements dans son message pendant ces années ?

## **Commentaire**

**V. 13.** Ici Paul crée un contraste net entre le judaïsme et le christianisme. Pour un Juif, parmi des croyants Juifs, un tel contraste n'est pas si nécessaire. Mais Paul reconnaît que la foi en Christ ne se réserve pas aux Juifs, ni avant ni après la conversion. Un croyant non-Juif alors, étant chrétien, ne doit point se concevoir comme un Juif ni se comporter selon les règlements du judaïsme. On verra plus tard que les autres prédicateurs insistaient que tous les croyants devaient se convertir au judaïsme.

Paul savait, par contre, garder son ethnicité, sans pour autant voir la nécessité de maintenir tous les points de la religion juive. Paul pouvait admettre l'observation des points de judaïsme de la part des croyants Juifs, tant qu'ils ne créaient pas de divisions entre croyants, Juifs et non-Juifs. Il ne fallait pas forcer les non-Juifs d'observer les règlements Juifs, parce qu'ils n'étaient ni Juifs de race, ni Juifs de religion.

Paul se voyait comme membre d'un groupe de croyants qui incorporaient des Juifs qui basaient leur nouvelle foi sur les Écritures juives en les interprétant d'une manière à ne pas obligé l'observance de tous les points du Judaïsme, à cause de l'enseignement et de l'oeuvre de Jésus Christ. Pour lui, le vrai Juif était celui qui suivait la Voie chrétienne. La plupart des croyants juifs avaient beaucoup de difficulté à ce point. Par contre, Barnabas est allé à la recherche de Paul précisément à cause de sa croyance, pour qu'il pût aider le développement d'une église mixte à Antioche—une église fondée sur l'évangile et qui connaissait les Écritures, mais qui pouvait fêter l'unité entre les croyants juifs et les croyants non-juifs.

**V. 18-20.** Paul voulait souligner que son message ne lui était pas enseigné par les autres apôtres. Il n'avait rencontré que Pierre et Jacques. Il prononce même un serment comme preuve de la vérité de ce récit. Il ne sait pas ce que les prédicateurs du faux évangile disaient au sujet de lui-même et il ne voulait pas non plus entrer dans une position de se défendre. Il présente donc ce serment bien d'avance pour éviter une telle situation.

**V. 23.** Ici Paul utilise le mot πιστις (foi) comme substantif qui décrit le contenu de ce que les chrétiens croyaient et non seulement pas l'acte de croire. Aussi faut-il bien regarder dans le contexte afin de voir si « la foi » voudrait dire une condition personnelle du croyant ou bien le contenu de

ce que l'Église enseigne. « Ma foi » et « la foi » peuvent indiquer deux choses complètement différentes.

*Question: Jusqu'ici dans cette narration, que semble-t-il être le but de ce que Paul raconte ?*

### ***Lisons maintenant le texte de 2.3 à 2.14***

Ce passage ne cite que deux événements dans l'histoire de l'Église, l'un à Jérusalem dans une assemblée assez grande semble-t-il, et l'autre à Antioche quelques temps après. Nous allons donc étudier ces deux événements selon la vérité de l'évangile, et selon des circonstances qui peuvent refléter ce qui se passait en Galatie dans cette époque-là.

***La Conférence à Jérusalem*** – En verset 3 Paul commence le récit des circonstances de la visite de Tite parmi les leaders à Jérusalem, tous des Juifs, plusieurs probablement avec des attitudes dures enracinées envers les non-Juifs. Il faut reconnaître le courage de ce jeune Tite d'accompagner Paul et Barnabas jusqu'à Jérusalem pour ce rencontre avec ces hommes-là. Evidemment, il y avait ceux qui voulaient que Tite soit circoncis (4 & 5), mais Paul les appelle des faux frères qui se sont infiltrés parmi les chrétiens comme espions.

Pour l'instant, nous ne savons pas le contenu de la fausse doctrine que les prédicateurs en Galatie proposent. Mais nous sommes bien au courant maintenant que de forcer des non-Juifs de se faire circoncis était le message des faux frères à Jérusalem. Et selon le verset 5, cette pratique serait contre la vérité de l'évangile. Paul souligne que les plus reconnus à Jérusalem sont d'accord avec lui, et que ceux-ci n'ont rien ajouté au message qu'il prêchait, et qu'ils ont reconnu la grâce que Dieu lui avait donnée pour annoncer l'évangile aux non-Juifs.

La traduction « païens » (v. 8) est une traduction d'équivalence de style. Le mot en grec est le mot qui veut dire littéralement, « les nations » ou « les peuples ». Pour un Juif, pourtant, ce mot veut dire « les autres peuples, pas comme nous ». Les Juifs étant le peuple de Dieu, les autres peuples ne sont que des païens. C'est un mot raciste dans ce contexte, même si la pensée de Paul ne l'est pas. En Christ, les barrières n'existent plus. En Ephésiens 2.14, Paul dit que Christ est notre paix, qui « des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié ». Dans la cour du temple à Jérusalem, entre la cour des nations et la cour des femmes, il y avait un mur de séparation, à laquelle était affichée une

menace contre des non-Juifs qui passaient par la barrière. Cette affiche disait « Les autorités du temple ne peuvent pas garantir la sécurité physique des non-Juifs qui dépassent cette barrière. » Le Christ avait tout changé à ce titre. Les vrais leaders de l'église à Jérusalem reconnurent la validité du message que Paul et Barnabas prêchaient auprès des non-Juifs, et ils leur donnèrent la main d'association—une cérémonie qui comprenait le fait de serrer la main dans un accord devant des témoins. Il y avait d'autres personnes qui n'étaient pas d'accord. La réunion notée ici, probablement la même de Actes 15, déterminait la position officielle de l'église, mais il y avait ceux qui restaient opposés. Ce n'était pas la fin de la question.

***Une société contentieuse (v. 6-9)*** – La société gréco-romaine dans le premier siècle se caractérisait par des niveaux sociaux qui divisaient les gens et les plaçaient dans des catégories de valeurs humaines, chacun avec des droits, des responsabilités et des limites. À l'intérieur de chaque niveau, les familles se luttaient entre-elles pour montrer leur honneur par rapport à la société plus large. Les hommes apprenaient tous l'art de la rhétorique pour se défendre non seulement devant le tribunal mais aussi devant le grand public. La valeur d'une famille se trouvait non pas dans la somme d'argent qu'elle avait, mais dans le niveau d'honneur que la société leur accordait, surtout parmi les familles du même niveau social. Souvent, le contact public entre pères de familles du même niveau social devenait un défi entre les deux pour gagner de l'honneur pour l'une des familles au frais de la perte de l'autre. Cela se faisait par les actions que la société jugeait comme sources d'honneur, et par des dialogues d'accusations et de défense. Les lignes entre les différents niveaux sociales n'étaient donc pas horizontales mais plutôt diagonales. Le rôle du père était de gagner autant d'honneur que possible. Le rôle de la femme et des enfants était de la protéger par leur comportement public et privé. Tout cela se passait souvent, sauf parmi des amis. Des amis gardaient les dettes entre eux et se soutenaient en public au lieu de se confronter.

### *Honneur et honte*

Matthieu 22.15-46 est un récit qui montre comment ce système marche. La foule à Jérusalem accorde à Jésus, étape par étape, de l'honneur qui avaient d'abord les pharisiens, les sadducéens, et les docteurs de la loi. Pour regagner l'honneur perdue dans cette confrontation, les sadducéens devaient le faire mourir, mais précisément par crucifixion. La crucifixion était la mort la plus déshonorable, parce que même Dieu condamne quelqu'un mort pendu sur un arbre (Deut. 21.23).

Dans le contexte de Galates 2 et la réunion à Jérusalem, Paul indique que le niveau d'honneur accordé à des gens avant de devenir chrétiens n'importait pas. Il y avait des membres du Sanhédrin qui étaient des chrétiens, mais ils n'étaient pas les plus considérés parmi les chrétiens. Jacques, le frère de Jésus, fils de Joseph et Marie, venait du rang de la société le plus bas, comme Jésus lui-même. Pourtant, il était en fin du compte considéré le plus important des leaders à Jérusalem, même au-dessus des apôtres Pierre et Jean. Il était ainsi, non pas parce qu'il était frère de Jésus, mais parce que sa vie montrait plus de n'importe qui d'autre la grâce de Dieu dans un être humain, et son amour pour tous et son comportement quotidien se voyait comme le Juif idéal de la part de tous, croyants ou non. Là où la société cherchait de l'honneur par un système contentieux, Paul avait dit aux chrétiens de surabonder en accordant de l'honneur aux autres.

Parmi les chrétiens, l'honneur était calculé enfin selon ce qu'on avait souffert pour le Seigneur en restant fidèle à lui et en montrant continuellement la grâce de Dieu dans toutes circonstances. Ce fait sera répété encore plus tard dans la lettre.

***L'incident à Antioche*** – Nous avons parlé de cet incident pendant la première leçon. Ici, ce que nous avons à faire est de voir ce que le texte même pourrait nous révéler.

Le v. 11 est un exemple d'une confrontation d'honneur. Mais le but de Paul n'était pas de prendre l'honneur de Pierre et la mettre sur son compte. Il défendait plutôt la vérité de l'Évangile, surtout au niveau de l'honneur des croyants non-Juifs. La décision de la conférence en Actes 15 ne dit rien en ce qui concerne le partage de repas entre Juifs et non-Juifs. L'interprétation donc du comportement de Pierre restait toujours une question dans la pensée de plusieurs à Jérusalem. Ce point a été résolu il y a bien longtemps parmi les Juifs qui habitaient hors de la Palestine. À Antioche, loin de Jérusalem, les Juifs, même les non-croyants, partageaient déjà des repas avec des non-Juifs dans certaines circonstances. Entre croyants, cette pratique est devenue une façon de fêter leur foi commune. Mais Antioche était une ville capitale d'une autre province en dehors du territoire juif.

Pierre, selon v. 8, était l'apôtre des circoncis, Paul l'apôtre de païens. C'était bien donc pour Paul de vivre comme un non-Juif. C'est son rôle dans l'église, et il peut adopter des règles juives quand il le veut, étant

donné qu'il n'amène personne dans le temple. Pierre, par contre, il aura de la difficulté à prêcher et à persuader les Juifs non-croyants de la vérité de l'Évangile s'il vit comme un non-Juif et si les rumeurs de cet effet se circulent. Un érudit (D. A. Carson) suggère que les hommes envoyés par Jacques lui disait que le comportement de Pierre à Antioche contribuait aussi à la persécution des chrétiens à Jérusalem, parce qu'ils exercent trop de familiarité avec des non-Juifs.

## **4<sup>ème</sup> LEÇON : La Proposition (Galates 2.15-21)**

Méditation (donnée par un étudiant)

Chant

### **Traduction du passage**<sup>1</sup>

15 Nous sommes de nature des Juifs et non pas des païens-pécheurs.

16 Nous savons qu'aucun homme n'est justifié par des oeuvres de la loi sauf par la foi en Jésus Christ, nous aussi nous avons cru en Christ Jésus, pour être justifiés par la foi de Christ et non pas par les oeuvres de la loi, parce que par les œuvres de la loi aucun chair [personne] n'est justifié.

17 Mais, si en essayant d'être justifiés en Christ nous nous trouvons pécheurs, est-ce Christ un serviteur du péché ? Certainement pas !

18 Parce que si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je m'établis comme transgresseur.

19 Car par la loi je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec Christ :

20 mais la vie que je vis dans la chair, je vis dans la foi en le fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi.

21 Je ne rejette pas la grâce de Dieu, car si la justification [le fait de devenir juste] (vient) par la loi, Christ est donc mort sans cause [pour rien].

### ***Notes sur la traduction***

15. L'expression « païens-pécheurs » répète et souligne le racisme des Juifs. Les peuples « pas comme nous » sont aussi de nature des pécheurs tandis que les Juifs ne sont pas de nature selon cette espèce de racisme.

16a. La traduction « sauf » du texte originel est bon. Nous allons la discuter plus tard.

16b. La construction grammatical de ce verset permet quatre façons différentes à lire ce passage :

par la foi en Jésus-Christ  
 par la doctrine de Jésus-Christ  
 par la foi de Jésus-Christ  
 par la fidélité de Jésus-Christ

---

<sup>1</sup> Cette traduction a été faite depuis le grec originel par le Dr. Lovett.

21. Le mot « justification » représente des siècles de débats théologiques par rapport à l'expérience chrétienne personnelle. D'un côté, il y a ceux qui disent que ce mot ne veut dire que le croyant est déclaré juste tandis que la réalité de sa condition est celle d'être pécheur. De l'autre côté, y il a ceux qui disent que Dieu rend justes les croyants, et le mot pécheur ne les définit plus.

*Permettez à ce point d'autres questions en ce qui concerne la traduction ou le texte.*

### **Présentation du moniteur : Analyse du passage**

Le langage de ce passage place l'argument sur la scène d'un tribunal romain. Ce n'est pas Paul qui apparaît pour se défendre, mais l'Évangile même et tous ceux qui ont cru à l'Évangile. En fait, le procès semble être entre l'Évangile de foi en Christ, et une espèce de justification qui arrive comme le résultat de vivre selon un certain régime de règlements : les œuvres de la loi.

*Le contexte immédiat* – Ce paragraphe sert d'un pont entre la narration et l'exposition que le suit. La coupure entre 2.21 et 3.1 est clair et nette. La difficulté avec ce passage se trouve au niveau du rapport entre v. 14 et v. 15, parce qu'il semble que l'un soit une continuation de l'autre, sans coupure de pensée. Des commentaires qui ont été écrits avant les études récentes de la rhétorique du premier siècle analysent ce passage selon les règles de la littérature moderne, et surtout européenne. Cette lettre n'est pas moderne, même si elle est d'une manière ou d'une autre européenne. Nous allons voir deux possibilités du rapport entre v. 14 et 15.

Certains voient que les v. 15-21 présentent une conclusion à la narration en essayant d'appliquer la situation à Antioche à celle de la Galatie. Ceux qui tiennent cette position voient l'application à la situation sociale entre Juif et non-Juif, une situation qu'il a fait des dégâts à Antioche et devrait donc être évitée en Galatie. Le problème de cette position est que dans cette lettre, et même jusqu'ici, le point que Paul souligne n'est pas une simple situation sociale à rectifier, mais la vérité de l'Évangile qu'il faut sauvegarder. En Christ « la nature » des choses est changée. La Création est différente maintenant. C'est le faux message qui tente de créer l'unité parmi les chrétiens par la résolution d'un problème sociale et raciale. Ce n'est pas l'Évangile.

L'autre position – suivant les manuels d'écriture du premier siècle – indique que la narration doit terminer là où le point principal est présenté. Dans ce cas, le point principal serait la question en v. 14 que Paul posa à Pierre : si un apôtre chrétien-Juif peut vivre comme un non-Juif, pourquoi un chrétien non-Juif doit vivre comme un Juif ? (Le mot qui est traduit, « vivre comme un Juif » apparaît seulement ici dans le Nouveau Testament, et la traduction qu'on donne est le minimum de ce qu'il peut dire.) Après que la narration arrive au point crucial, la proposition doit suivre. Le rôle de la proposition a trois parts :

- 1) de résumer brièvement les questions que l'exposition plus tard va traiter ;
- 2) clarifier les points d'accord entre les deux parties ;
- 3) clarifier les différends en précisant les deux positions différentes sur le désaccord. C'est ça que l'on trouve dans ce passage.

*Les points de la proposition* : D'abord, le « nous » du verset 15 ne se réfère plus à Paul et Pierre, mais à Paul et les prédicateurs du faux évangile. Les v. 15 et 16 détaillent le point d'accord : « nous savons que personne n'est justifié que par la foi en Jésus-Christ. » Cette idée est présentée dans un procédé littéraire que nous allons étudier tout à l'heure. Le verset 17 présente un point de désaccord du point de vue des autres prédicateurs: « nous nous trouvons des pécheurs ». C'est une accusation que Paul est un pécheur à cause de quelque chose qu'il fait. L'auditoire est donc prêt à entendre l'accusation que Paul lancera aux autres prédicateurs. Voici la fonction du verset 18. « Celui qui rebâtit les choses détruites, c'est lui le transgresseur. » Ici le « je » grec prend la place de l'« on » français. Les autres accusent Paul d'être pécheur en suivant ce qu'il comprend d'être la foi en Jésus Christ. Paul les accuse d'être des transgresseurs parce qu'il reconstruit des choses qui ont été détruites. Les deux positions laissent beaucoup de questions. Il faut voir si la lettre va y répondre. Les versets 19 & 20 introduisent une réponse, exactement comme les manuels d'écriture le disent. Mais cette réponse abandonne l'image de la cour que Paul utilisait jusqu'ici.

*Pause pour des questions de ce que c'est une proposition.*

### **Commentaire**

La structure de ce passage présente une opposition entre deux parties dans un procès hypothétique. Paul définit le différend par un contraste entre deux façons de définir l'expérience religieuse du croyant. L'un

apparaît en v. 15-17, où la mise à point est autour du mot « justifier ». L'autre se trouve en versets 19-21 où la mise à point se concentre sur l'expérience du Christ vivant, et où le croyant participe dans cette vie par la grâce et l'amour de Dieu. Pour Paul, le langage de la justification explique la participation à la vie de Jésus-Christ ressuscité, au lieu d'expliquer un style de vie géré par un régime de comportement précis, ce que les autres prédicateurs semble proposer.

***Paiens-pécheurs*** – Il n'est pas claire qui est ou qui sont les opposants de Paul dans ce procès imaginaire. Le verset 15 semble être une imitation de la pensée intérieure des opposants. Si c'est le cas, ce verset pourrait nous aider à définir qui ils sont. Si c'est Pierre, comme disent ceux qui voient dans ces versets la continuation de la narration, il faudrait demander si l'expression « païens-pécheurs » reflète la pensée de Pierre ou pas. Pierre, en Actes 11, a rapporté la conversion et la réception du Saint Esprit des membres de la famille de Corneille, et il reconnaît aussi la vérité de la foi des non-Juifs à Antioche. Ces deux événements indiquent que cette pensée n'est probablement pas celle de Pierre. Pour lui, les païens croyants ne sont pas des pécheurs.

C'est de qui donc cette pensée ? Les croyants gentils (non-Juifs) ne sont pas les opposants de Paul non plus : ils sont les adressés de la lettre. Leur rôle dans ce procès est d'écouter les arguments et de prendre la bonne décision. Ils prennent un peut le rôle des jurés. Les opposants dans ce procès sont des croyants (selon le verset 16 ils ont cru en Christ), mais ils se caractérisent par une attitude traditionnelle envers les non-Juifs. C'est-à-dire que pour les opposants, la justification par la foi en Christ ne leur change pas la vision du monde qui voit une distinction « de nature » entre Juif et non-Juif, malgré leur foi commune en Jésus Christ. Les seules personnes dans la situation en Galatie qui ressemblent cette description sont les prédicateurs du faux évangile. Pour Paul, la foi en Christ élimine le mot « pécheur » de cette expression, tandis que pour les prédicateurs opposants, l'expression doit rester intacte—les païens croyants ne participent pas encore pleinement dans l'alliance entre Dieu et son peuple. Ils doivent devenir encore des Juifs.

Voici une question qu'il faut résoudre, dans la pensée de Paul. Que veut dire « justifié par Jésus-Christ » si nous disons toujours que les croyants non-Juifs sont encore des pécheurs ? Comment peut-on être justifié et pécheur en même temps ?

**Le point d'accord** – Paul commence cette section de la lettre par un langage que les opposants peuvent comprendre. Il utilise un vocabulaire juif, un style de répétition juif et des écritures juives pour persuader ses opposants de la justice de l'Évangile qu'il prêche. Tous sont d'accord que la justification vient par moyen de la foi en Jésus Christ, et ils ont tous cru. À ce point dans la lettre il ne définit ni la justification, ni la foi. Le fait qu'il cite le Psaume 143.2 à la fin du verset 16 suggère à son auditoire juif qu'il soutient la position traditionnelle en ce qui concerne la justification. Le fait qu'il crée la scène du tribunal pourrait suggérer la même chose à son auditoire non-juif.

Le v. 16 montre une structure très compliquée, mais une analyse nous aidera à voir l'accord entre Paul et les opposants :

16 Nous *savons* qu'aucun homme n'est justifié  
par des oeuvres de la loi  
sauf par la foi en Jésus Christ,  
nous aussi nous *avons cru* en Christ Jésus, pour être justifiés  
par la foi de Christ et non pas  
par les oeuvres de la loi,  
*parce que* par les oeuvres de la loi « aucun chair [personne] n'est  
justifié. » Ps. 143.2

Cette structure nous indique plusieurs choses importantes:

- l'expérience du croyant juif suit trois phases—motivation (nous savons), action (nous avons cru), et fondement scripturaire (Ps 143.2)
- pour le Juif, Paul utilise la terminologie traditionnelle de la justification dans la voix passive du verbe
- la répétition—« aucun homme » et « aucun chair »--renie la distinction entre Juif et non-Juif, et elle le fait avec le soutien des écritures
- la répétition pléonastique de l'antithèse « oeuvres de la loi/foi de Jésus Christ » met le point sur un argument qui va venir après
- bien qu'il laisse le mot « justifié » indéfini, il souligne son sens comme expérience actuelle en adoptant trois temps différents—présent, aoriste subjonctif, futur—et il indique un nouveau moyen d'y participer. La justification n'est pas quelque chose réservée pour l'avenir.

Qu'est-ce qui se passe dans ce verset ? La foi juive, préchrétienne, disait: « Nous savons qu'aucun homme n'est justifié par des oeuvres de la loi sauf s'il est membre à plein titre de la communauté de l'alliance », un Juif donc. Leur fidélité à l'alliance et l'observation de la loi n'étaient pas du tout des antithèses. Il fallait les deux ensembles. Paul transforme cette phrase pour créer une déclaration chrétienne en substituant la section, « sauf par la foi de Jésus Christ. » Ce qu'il fait par cette transformation est de détruire l'antithèse « Juif / non-Juif » en créant une autre antithèse, « oeuvres de la loi/foi en Christ. » Pour le chrétien, la participation dans la communauté de l'alliance n'est plus une question de race mais une question de participation à la crucifixion de Christ (v. 20). Aussi le Juif et le non-Juif doivent-ils passer par une conversion.

***Les points de désaccord*** – Selon les manuels de la rhétorique de l'époque, on attend à ce point dans l'éloge les arguments des opposants qui expriment le différend. Le verset 17 semble représenter l'accusation que les opposants lancent vers l'Évangile que Paul prêche. Leur argument prend la forme suivante :

Point 1	Tu cherche la justification par la foi en Jésus-Christ
Point 2	Tu te trouve un pécheur (αμαρτολος -- <i>apostolos</i> )
Conc.	Christ est un ministre du péché.

La conclusion ne tourne pas sans une explication des deux points. Le premier point c'est le point d'accord entre les deux. Donc, là il n'y a pas de désaccord. Le sens du deuxième point n'est pas clair. Il semble manquer quelque chose. Si le mot « trouver » voulait dire « trouver au lieu d'être justifié » l'argument tiendra. Mais la conclusion n'est point correcte. Quelque chose alors ne va pas dans la deuxième phrase. La clé du problème c'est le mot « pécheur » (αμαρτολος -- *hamartolos*). Pour le Juif un αμαρτολος est quelqu'un qui vit en dehors des coutumes du peuple de Dieu, et ne peut pas être justifié et αμαρτολος en même temps. Pourquoi les opposants pouvaient-ils appeler Paul un αμαρτολος ? Qu'est-ce qu'il fait contre les coutumes du peuple de Dieu ? Il enseigne que les croyants Juifs et les croyants non-Juifs doivent partager les repas ensembles comme célébration de leur unité en Christ. Les Juifs avaient prescrit des règlements de comment les Juifs et les païens pouvaient faire cela, mais Paul ne les suivait pas. Paul n'est plus donc membre du peuple de Dieu : il est αμαρτολος. Le mot indique quelqu'un du dehors.

Paul n'est pas d'accord. Parce que l'on ne peut avoir deux définitions du peuple de Dieu. Soit les œuvres de la loi définissent le peuple de Dieu, soit

la foi en Christ le fait. Si l'on est pécheur en raison de certaines œuvres de la loi que l'on n'avait pas achevées, on est donc justifié par les œuvres de la loi. Mais aucun chrétien ne croit cela. Si l'on est justifié par la foi en Christ, on est un pécheur par manque de foi en Christ en non pas par certaines actions contre un règlement racial. Justifié doit dire « non plus αμαρτολος » s'il dit quelque chose.

Considérons l'accusation que Paul lance contre le faux évangile. Pour cette accusation, Paul crée un jeu de mots autour de l'idée du pécheur. Au lieu du mot αμαρτολος, un mot réservé pour ceux du dehors, il utilise le mot « transgresseur », un mot réservé pour les membres du peuple de Dieu— ceux qui connaissent la loi, et la désobéissent en retenant quand-même leur qualité de membre. Les opposants et leur évangile essaient de rebâtir les choses qui ont été détruites. C'est quoi donc qui a été détruit ? Pour répondre à cela il faut revoir encore le point d'accord entre eux. Justification est par la foi en Christ, et non pas par la qualité d'être Juif— le peuple de l'alliance. La nécessité de suivre l'alliance à tous ces points a été détruite. La rebâtir serait une transgression contre la foi en Christ, car la foi en Christ suffit pour être membre à part entière du peuple de Dieu. Soumettre donc les nouveaux croyants non-Juifs aux ordonnances et aux rituels purement juifs serait une transgression contre la nouvelle alliance.

En principe les versets 19 & 20 doivent résumer les arguments à venir plus tard. Paul fait deux choses dans ces versets. Il aborde en première position un paradoxe, à savoir « par la loi je suis mort à la loi ». Dans l'exposition, il va plus tard utiliser un tas de passages de l'Ancien Testament, y compris des passages qui viennent du Torah. Ceci sert à montrer que la justification a été déclaré bien avant que Dieu n'ait créé une race particulière, et que cette bénédiction était pour toutes les nations, ce qui équivaut aux expressions « païens » ou pire « païens-pécheurs » employées par les Juifs.

La deuxième chose qu'il fait, c'est démontrer que l'expérience chrétienne est beaucoup plus large que l'image de justification devant un tribunal pourrait présenter. La vie chrétienne est un type de vie particulière, une nouvelle qui résulte d'une résurrection après une mort. Même si ces idées sont plutôt métaphoriques, il trouve ces expressions nécessaires à son argument. Et avec elles il va passer bientôt à la scène d'une nouvelle création. Les opposants ne voient pas une nouvelle création avec de nouvelles règles. Ils sont trop contents avec les anciennes règles. Nous allons regarder les façons dont Paul introduit ces idées dans les arguments.

La conclusion de la proposition en verset 21 reprend le langage de la cour, cette fois ci, celui des testaments et des alliances. Pour Paul, par la mort et la résurrection de Jésus, Dieu a créé une nouvelle situation d'héritage, une nouvelle alliance, si on veut--une alliance basée sur l'oeuvre de grâce que Dieu a fait en Christ, ou un testament que redéfinit les héritiers. N'importe quoi ou n'importe qui compromet ou restreint l'efficacité ou le caractère de cette oeuvre de grâce, selon Paul, rejette la grâce de Dieu répandue pour toute personne et pour toute race. Insister sur l'observation des lois des Juifs annule complètement la valeur de la mort de Christ. Voilà la raison pour laquelle il a utilisé le mot « anathème » plus haut dans la lettre.

### **Question à discuter en groupe**

*Dans ce passage, Paul utilise le langage de la cour et de la vie pour parler de l'expérience qu'on peut avoir en Christ. Quelles autres images peut-on utiliser et de quelle manière ?*

### **Devoir pour la prochaine leçon**

Commencez à mémoriser Galates 5.22

Préparer à donner à toute la classe un rapport à propos de la question discutée en groupes.

~~~~~

## **5<sup>ème</sup> LEÇON : Première exposition scripturaire, 1<sup>ère</sup> partie**

Méditation (donnée par un étudiant)

Chant

Verset à Mémoriser : Gal. 5.22

### **Déroulement de la leçon**

1. Rapports des groupes sur la question des images comme moyens d'évangéliser.
2. Présentation du moniteur
3. Discussion en groupes autour du devoir N° 4 (Leçons École du dimanche)
4. Présentation du moniteur

## **Présentation # 1 du moniteur: Le témoignage d'Abraham, Gal. 3.1-18**

Dans la 4<sup>ème</sup> leçon, nous avons présenté une construction littéraire assez compliquée comme partie de la scène du tribunal. Dans la présente leçon, l'image du tribunal continue avec non seulement des arguments du procès, mais avec l'appel aux témoins. Le but de Paul est que les Galates ne suivent pas les fortes suggestions d'observer le chemin du Judaïsme comme accomplissement de leur vie chrétienne, mais qu'ils maintiennent une vie caractérisée par une fidélité à la direction quotidienne du Saint-Esprit. Cette décision est très sérieuse, parce que si quelques-uns des Galates suivent le faux message, ils créeront une division dans l'église.

À cette époque, une division dans l'église serait la pire des choses. Nous sommes tellement habitués à des dizaines d'églises différentes que nous le trouvons difficile de penser que la division serait une chose si terrible, à part au niveau de l'église locale. Mais Jésus a prié que nous soyons uns comme lui et son Père sont un. Paul essayait à tout prix de garder l'église intacte sans avoir division entre les Juifs et leurs sympathisants, et les non-Juifs. Sa lettre aux Ephésiens souligne d'une façon très forte son idée sur l'unité de l'église, mais cette lettre apparaîtrait des années après celle-ci. Paul avait mis les Galates sur le juste sentier quand il était parmi eux. Maintenant, après les avoir laissés ils sont en train de considérer une autre direction à suivre. Il doit inciter une correction de mi-course afin qu'ils arrivent à l'objectif. Pour le faire, il appelle deux témoins.

Le premier témoin, c'est eux-mêmes—les Galates convertis gentils. Jusqu'ici les Galates avaient écouté le procès y compris la narration et la proposition. Pendant les premiers cinq versets de ce troisième chapitre, Paul les appelle (pour ainsi dire) à répondre à des questions eux-mêmes comme commencement de son argument. On peut aussi analyser ces versets du perspectif du pédagogue en voyant aussi les mêmes types de questions qu'un pédagogue allait poser aux enfants sous sa charge.

Cette phrase répète un peu ce qu'on a vu en 1.6 « Je m'étonne ». En utilisant ce mot « dépourvus de sens », c'est bien clair que Paul n'a pas de doutes en ce concerne sa position dans ces églises. Il peut dire ces choses sans couper son rapport d'amour avec ces croyants. Le mot « dépourvus de sens » indique un manque de bon jugement, et non pas un manque de connaissance. Les Galates savent toutes les informations dont ils ont besoin. Il leur manque la sagesse de savoir ce qu'il faut faire avec les

informations qu'ils ont. De toute manière ces questions pointent la discussion dans un sens particulier, et dirige la pensée des Galates et de la lettre entière. Ils doivent écouter le reste de la lettre dans le contexte de ces questions auxquelles ils doivent répondre. Leur bonne réponse à ces questions est l'objectif de cette lettre. Deux fois, Paul les accuse d'être dépourvus de sens (v.1 & 3).

Le premier verset set encore d'un pont. De tels ponts étaient nécessaires dans une oraison, parce que les gens ne pouvaient pas voir les coupures d'un texte. C'est vrai que Paul change de sujet et de rôles des personnages dans la scène qu'il dépeint. Mais le fait que sa première question adresse leur compréhension de la mort de Jésus lie ce passage à la fin du paragraphe précédent. On ne sait pas exactement ce que Paul veut dire par son expression que Jésus étaient dépeint devant leurs propres yeux comme crucifié. Il se peut que Paul, en présentant l'évangile, leur montre ses propres cicatrices à la place de celles de Jésus, comme démonstration de la souffrance de Jésus et de sa propre participation à cette souffrance. Plus tard dans la lettre il va souligner ce fait et – comme critique aux autres prédicateurs – il va dire qu'ils ne veulent rien souffrir pour leur foi. Un vrai disciple tôt ou tard va souffrir pour son maître. Dans le cas de Paul c'était tôt et tout le long de son ministère. Toutefois, les Galates savaient que la mort de Jésus n'était pas pour rien.

Les voilà alors à la barre. Paul commence son travail d'avocat par des questions sérieuses, questions qui touchaient à fond leur expérience chrétienne. À l'époque, de tels témoignages comptaient aussi importants que des faits donnés. Paul leur raconte leur expérience en trois phases, chacune avec un pair d'antinomies—contrastes. Les trois phases de leur expérience sont : v. 2, la présence de l'Esprit de Dieu ; v. 3 un commencement avec une continuation ; v.4-5 les expériences y compris des miracles et de la souffrance. Pour la première et la troisième, le contraste est la pratique de la loi ou l'écoute de la parole; pour le deuxième le contraste est entre l'Esprit et la chair. Dans son argument, il va souligner les deux contrastes et distinguer le vrai évangile du faux. Dans l'épître aux Romains, il va développer plus au fond le contraste entre l'Esprit et la chair.

Le deuxième témoin est Abraham. Ici, Paul introduit donc une preuve écrite, un précédent légal qui, pour lui, traite la même situation que celle des Galates. En outre, le texte est indisputable, parce que tous le reconnaissent comme inspiré de Dieu.

*Lisons 3.6-14 puis demandons : Quelles sont les similarités entre l'expérience d'Abraham et celle des Galates ?*

Selon les Juifs à l'époque, Abraham avait été justifié par Dieu, parce qu'il avait pratiqué parfaitement toute la loi, même avant qu'elle ne soit remise à Moïse. Pour eux, la loi a été établie au moment de la création même. Pour eux, la foi d'Abraham égalait une fidélité parfaite à Dieu pendant toute sa vie. En racontant encore une fois le récit d'Abraham, Paul voulait souligner qu'Abraham avait reçu un message de Dieu qu'il avait cru. Pour lui alors, la foi d'Abraham, surtout celle dont Gen. 15.6 parle, n'avait rien à voir avec obéissance à quoique ce soit. Il avait cru à la promesse de Dieu, et compte tenu de sa foi, Dieu l'avait déclaré justifié bien avant d'initier son alliance avec lui. Abraham n'était pas encore circoncis ; il était toujours par conséquent un « païen » dans le sens juif du mot. En outre, la promesse qu'Abraham a reçu annonçait l'évangile des bénédictions de Dieu envers les païens. Pour Paul, il est donc absolument nécessaire que les païens restent comme tels, des non-Juifs. Sinon, la promesse de Dieu ne vaut rien—ils seraient des Juifs, eux aussi.

Ce passage présente une autre structure assez compliquée, mais les Galates, étant bien formés de comment écouter des oraisons l'avaient bien entendu et compris. Il s'appelle une construction de cercles concentriques, ou une construction en X :

- A. (vv. 6-7) L'Esprit fait des fils d'Abraham par la foi
- B. (vv. 8-9) La bénédiction d'Abraham sur les païens
- C. (v. 10) Sous la loi, une malédiction (citant Deut. 27.26)
- D. (v. 11) La vie par la foi, pas la loi (citant Hab. 2.4)
- D'. (v. 12) La vie par la loi, pas la foi (citant Lev. 18.5)
- C'. (v. 13) Christ délivre de la malédiction (citant Deut. 21.33)
- B'. (v. 14a) La bénédiction d'Abraham sur les païens
- A'. (v. 14b) Le don de l'Esprit par la foi

Dans une telle construction, l'anneau au milieu porte souvent le noyau du message, tandis que les autres le lient au contexte, bien que l'argument continue d'une manière linéaire du commencement à la fin. Il semble que ce soit la situation ici. La question posée par le faux évangile est la même que celle du verset 3. La vie chrétienne ça vient de quelle source, l'Esprit

ou la chair ? Le témoignage d'Abraham touche le contexte des païens qui croient en la promesse de Dieu, et les bénédictions qui en suivent.

Cette structure commence par un argument d'une seule prémisse et puis une conclusion. La prémisse qu'Abraham était justifié par la foi est reconnu comme vrai sans discussion. C'est la parole de Dieu. La conclusion, par contre, « ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham » pose beaucoup de questions. Il n'y pas de seconde prémisse dans son argument, et il faut en créer une base adéquate pour tirer cette conclusion. Il faudra une déclaration qui décrit la foi d'Abraham comme un paradigme au lieu d'une expérience unique. La tradition juive considère Abraham totalement unique dans l'histoire humaine. Mais cet argument demande que son expérience de foi soit la même chose de tous ceux qui croiront en Jésus, Juifs ou non-Juifs. Voilà exactement ce qu'il fait dans les versets 8 et 9. Il dit que la foi d'Abraham, le fait de répondre positivement à une promesse ou, à une révélation de Dieu, ressemble exactement l'expérience des « païens » en Galatie—la parole qu'il avait entendu c'était la bonne nouvelle pour les non-Juifs, lui en étant un.

La conclusion du verset 7 nécessite la reconnaissance que « justifié par la foi » égale fils d'Abraham, et pas d'autres choses. Cet argument présente un mot d'encouragement au Galates, en leur prononçant des fils d'Abraham, héritiers de la bénédiction. Toute la tradition juive incorpore Abraham et ses fils dans les promesses. La différence ici et que Paul redéfinit qui est un fils d'Abraham, et qui peut donc bénéficier des promesses. Cette même conclusion lance un mot très triste quand même au plus grand nombre de Juifs.

### ***Qu'est-ce que cette malédiction ?***

**V. 10-14** – Ceux qui s'opposent à Paul n'accepteront pas son argument jusqu'ici, parce qu'Abraham, en fin du compte, accepta le rite de circoncision sur lui-même et sur son peuple de l'alliance. Même si Paul pouvait montrer que les Galates sont fils d'Abraham, il doit maintenant montrer qu'il n'est pas nécessaire ou encore que c'est même inutile d'accepter la circoncision. Voilà ce que le reste de ce passage essaie de présenter. Ses opposants avaient mis ensemble les idées d'Abraham, la loi, la foi, et le Christ tel que pour eux Christ n'a fait qu'un renouvellement de l'alliance de Moïse. Pour faire son travail, Paul décide d'employer une collection de passages bibliques qui traitent les paroles de « foi », « loi » et « vie. »

Ce que Paul fait dans ces versets est de créer un contraste entre ceux qui vivent par les œuvres de la loi, et ceux qui vivent par la foi, tel qu'il n'y pas de commun entre eux. Seulement ceux qui vivent par la foi recevront la bénédiction. En v. 10, Paul cite Deut. 27.26 où ceux qui vivent par les œuvres de la loi se trouvent sous une malédiction. Et Paul semble généraliser les lois, au lieu de parler seulement de quelques rites. Il n'explique pas trop ce que c'est cette malédiction hormis le fait que si on décide d'être justifié en suivant la loi, il faut la suivre toute, sans jamais errer.

En v. 11-12 Paul crée un autre argument compliqué à partir de quatre phrases. Deux en sont des citations des écritures et comme telles, la vérité sans dispute. C'est un argument où Paul compare la foi et la loi comme sources contradictoires de la vie. Le texte d'Hab. 2.4 « Le juste vivra par la foi » est bien lié à Gal. 2.16, le point que tous retiennent en commun. L'emplacement de ce texte dans l'argument après « nul soit justifié par la loi » force une lecture d'Hab. 2.4 de dire, « Le juste vivra par la foi, et non pas par la loi. » À cette lecture Paul contraste l'autre texte de Lévitique où celui qui choisit de pratiquer la loi vivra par elle. Pour que cet argument ait un sens, il faut comprendre que Paul parle de deux types de vie : la nouvelle vie (la nouvelle création) annoncée dans l'évangile, ou l'ancien vie attaché à l'exclusivité de l'ancien système. Ici donc nous avons la scène de la nouvelle création devant nous. La mort de Jésus achève quelque chose d'eschatologique, une fois pour toutes. C'est sa mort qui est la grâce de Dieu qui nous sauve, et par la foi dans laquelle nous sommes justifiés et nous réjouissons de la nouvelle vie en Christ. Ceux qui dépendent d'une obéissance exemplaire à toutes les lois de Dieu ne peuvent pas bénéficier de cette vie. Son argument démontre que l'on doit dépendre de l'un ou de l'autre mais pas tous les deux. Les Juifs peuvent, si vous voulez, maintenir leurs distinctions culturelles jusqu'à un certain point, mais ils ne peuvent pas forcer les autres croyants à les suivre comme moyen de salut.

La fidélité de Dieu envers son peuple n'était jamais basée sur leur obéissance, mais sur sa grâce. Même la loi faisait partie de cette grâce. La loi était sainte et bonne, mais elle ne fonctionnait que de décrire le péché et jamais de libérer du péché ceux que les observaient. Ce que Paul fait dans cet argument et de mettre en contraste la vie par la foi, et la vie par la loi, en disant effectivement que la justification ne vient que de la première, ou la justification veut dire que l'on est accepté devant Dieu par sa foi. Sa conclusion se trouve au début du verset 12, « la loi n'est pas la foi, » ou bien la loi produit un type de vie, tandis que la foi en reçoit un autre. C'est hors de question donc d'ajouter des obligations légales aux

gens qui sont déjà justifiés par la foi, parce que les deux sont des antithèses au lieu de collaborateurs dans la formation spirituelle.

En v. 13-14 Paul termine l'argument par un mot d'encouragement pour tous, en répétant que Christ délivre de la malédiction prononcée par la loi, en même tant que de nous donner la bénédiction promise à Abraham et la réception de l'Esprit de Dieu. Si Christ nous délivre de la malédiction de la loi, pourquoi forcer d'autres à le suivre ? Encore une fois, il faudra plus de travail pour convaincre ses opposants de cette dernière pensée. Il le réserve pour sa seconde exposition scripturaire.

*Laissez le temps pour que les étudiants posent des questions, et révisent les réponses qu'ils ont données aux celles du cahier.*

*Les groupes vont se réunir pour discuter entre eux des plans pour une série de leçons pour l'École du dimanche. Tout le monde ne préparera pas a même série, mais il faut présenter des idées desquelles on peut en choisir des thèmes.*

~~~~~

## **Présentation # 2 du leader: V. 15-18, de la logique des hommes**

### **Introduction**

Jusqu'ici, Paul avait appelé les Galates à la barre pour un témoignage de leur expérience de Dieu dans leur vie—un argument très fort. On ne peut pas contrarier une telle expérience ou un tel témoignage. Et puis, il a introduit l'expérience d'Abraham, souligné par des textes bibliques, encore un fort argument. Ici il présente un argument qui vient du monde des humains, un élément culturel. Un tel argument ne porte pas autant de force que les autres, mais il est quand même important.

### **Procédé**

Paul présente un argument que l'on peut appeler « tel le petit, tel le grand. » Dans ce cas, le petit est l'alliance d'un testament, et le grand est l'alliance que Dieu fait avec son peuple. Les deux utilisent le même mot, et les deux ont le même sens—une décision unilatérale, c'est-à-dire établie par une seule personne, qui affecte les autres, et inaltérable de part une tierce personne.

Le mot en grec ne veut dire que testament, mais la LXX l'utilise pour traduire le mot hébreu pour alliance. Si les Galates avaient des copies de textes de l'A. T., ils auraient été pris de la LXX donc l'usage de ce mot.

### **« Postérité » dans le singulier**

Le mot en grec est « sperma » ce que nous utilisons dans la science de biologie pour décrire la semence animale qui passe du mâle à la femelle. Ici, en effet, « semence » est peut-être une meilleure traduction que « postérité », puisque c'est plus simple de concevoir semence au singulier que postérité. Toutefois, la promesse à Abraham indiquait la naissance d'un seul fils promis avant la naissance de la multitude de semence après lui. Paul joue justement donc avec les deux sens—singulier et pluriel—en se référant à Christ, d'un côté, et plus tard à tous les croyants de l'autre. La semence d'Abraham au niveau biologique (la chair) sera Isaac et tous ceux que seront nés de lui. La semence au niveau de la foi est Christ, et tous ceux qui sont nés de lui.

### **V. 17 – La promesse et la foi**

Cette idée que la loi, ou l'alliance avec Moïse et les Hébreux n'annule point l'alliance avec Abraham et toute la nation—cela ne se trouve qu'ici dans la littérature juive.

### **V. 18 – la conclusion de ce paragraphe et de ce témoin**

Loi et promesse ici deviennent deux principes—deux alliances en opposition l'une contre l'autre. La conclusion est que Dieu, par grâce, donne et achève sa promesse à Abraham. La chose importante ici est bien la grâce de Dieu et non pas la récompense due à la dignité d'Abraham. Philo, l'érudit juif de la même époque que Paul, en commentant les mêmes versets en Genèse dit que l'héritage est donné à celui qui en est digne. Pour Paul, tout est par grâce—à partir d'Abraham jusqu'aux Galates.

*Demandez à un étudiant de lire pour tout le monde 3.19-29. Pendant la lecture, réfléchissez aux questions suivantes :*

1. *Qui est la « descendance » mentionnée dans le v. 19 ?*
2. *À quoi servait la loi ?*

Après la lecture, revenez aux questions pour en discuter. Les étudiants devront souligner les phrases précises qui soutiennent leurs réponses.

### **v. 19-22 – rôle de la loi, se termine par Christ (Χριστος – Christos)**

Pour réviser, demandez aux étudiants ce qui signifie le « pédagogue ». Walter HANSEN (*Galatians* 100-103) expose trois caractéristiques de la loi qui se trouvent dans ce passage :

1. *Elle a été donnée « à cause des transgressions » (v. 19) – La loi « sert de standard objectif par lequel toutes les transgressions sont mesurées » (Hansen 101). Quoique la loi puisse souligner le problème, elle n'est pas capable de fournir la solution.*
2. *La loi était temporaire et servait à nous référer à quelque chose de plus permanent, à savoir, la promesse du Christ.*
3. *La loi a été donnée par des intermédiaires, c'est-à-dire elle est venue indirectement par le biais des anges et Moïse, quant à la promesse, elle est venue directement de Dieu en Christ.*

### **3.23-29 Liberté en Christ, se termine par l'héritier (κληρονομος -- kleronomos)**

Dans le verset 29, la promesse est que tous ceux et toutes celles qui sont « à Christ » sont « héritiers selon la promesse. » Hansen (113) remarque : « Comme les chrétiens en Galatie appartiennent à Christ, ils sont la parenté d'Abraham et les récipiends des bénédictions promises à Abraham ». Autrement dit, l'observance de la loi Mosaïque n'est plus nécessaire pour « garder ou maintenir cet état » (Ibid., 113-114).

L'essentiel de l'argument de Paul est que la loi de Moïse n'était pas conçue comme un aboutissement en elle-même. Nous ne pourrions pas être justifiés par l'observance de la loi. En revanche – et ceci apparaît dans le v. 24 – la loi nous amène à Christ, afin que nous soyons « justifiés par la foi. »

Cet argument est répété par l'Apôtre Paul en Romains 1.17, ce qui renvoie à Hab. 2.4. Martin LUTHER et John WESLEY tous les deux chancelaient dans leur progrès spirituel pendant des années avant que la lumière n'éclate dans leurs ténèbres. La vérité de leur expérience de justification pourrait être résumée en une seule phrase :

**« Je ne suis pas sauvé en raison de mes bonnes œuvres, mais comme je suis sauvé, je fais de bonnes œuvres. »**

La définition la plus simple de la justification et le pardon. Une fois réconciliée à Dieu, la présence du Saint-Esprit commence à agir en nous (sanctification), ce qui nous rend saint.

En Christ, nous jouissons à la fois de nouvelles relations spirituelles et sociales (Hansen, 111-114) :

**1. relations spirituelles** – Cette nouvelle relation spirituelle est décrite en versets 26-27 :

*« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus : vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. »*

Ben Witherington III voit en ce passage un rite de baptême qui visait à faire une distinction nette entre les disciples de Christ et les adhérents des autres religions, y compris le judaïsme mais aussi « les notions sociales non-juifs et religieuses » (*Grace in Galatians 270*).

*Discussion* : Quels rites ou cérémonies de votre ethnie servent à vous distinguer des autres groupes ?

(ex) Certains Ghanéens coupent légèrement la joue afin de laisser une trace.

Le théologien Rob STAPLES fait l'argument que – dans le NT – le baptême équivaut à la pratique de la circoncision dans l'AT – consultez son ouvrage *Outward Sign and Inward Grace*. Aussi, lisez Col. 2.11-12. Que pensez-vous de cette idée ? Comme les enfants étaient circoncis dans l'AT, est-ce le parallélisme d'idées semble soutenir la doctrine du baptême des enfants nés aux parents chrétiens ?

**2. relations sociales** – Lisons ensemble le v. 28. Hansen (112) remarque : « Une égalité en Christ est le point de départ pour toute éthique sociale que se veut véritablement biblique. » *Que veut dire cette citation ?* (discussion)

Nous savons – par exemple – que Paul dans le livre de Philémon renvoya l'esclave réchappé, Onésime, à son maître. Est-ce que Paul était inconséquent lorsqu'il disait qu'en Christ « il n'y a plus ni esclave ni libre » ?

Il existe évidemment bien des différences entre les individus de sexe masculin et féminin. La différence la plus évidente est qu'il n'y a que les hommes qui puissent imprégner les femmes, quant aux femmes, elles sont les seules capables d'accoucher. Que voulait Paul dire alors lorsqu'il disait « il n'y a plus ni homme ni femme » ?

Concernant la question des femmes dans le saint ministère, l'érudit biblique F.F. BRUCE pose la question :

*Si dans la vie de tous les jours, l'existence en Christ se manifeste ouvertement dans la communion dans l'Église, à ce moment-là, si un Gentil peut exercer le leadership spirituel au sein de l'Église aussi facilement et librement qu'un Juif, ou bien un esclave aussi librement qu'un citoyen, pourquoi pas une femme aussi librement qu'un homme ? (Bruce, cité par Hansen, 113).*

### **Discussion**

1. Quelles sont les barrières dans votre culture au plein succès des femmes dans les entreprises ou au sein du gouvernement ?
2. Pensez-vous que les mêmes obstacles existent au sein de nos églises ? Si « oui, » que seraient des stratégies positives à implémenter afin que la vision de Paul en Gal. 3.28 soit une réalité, à savoir l'égalité en Christ mise en évidence par la pleine participation des femmes dans tous les rôles du saint ministère ?

~~~~~

### **6<sup>ème</sup> LÉCON : Première exposition scripturaire, 2ème partie**

Méditation (donnée par un étudiant)

Chant

Verset à mémoriser : Gal. 3.28

#### **4.1-7 – Héritier comme fils, se termine par Dieu (θεος – theos)**

*Demandez à un étudiant de lire les sept versets.*

Au tableau, le moniteur fera deux colonnes. La première dira : « caractéristique d'un esclave ». La deuxième : « caractéristiques d'un

filis. » Ensuite, les étudiants examineront les versets afin de remplir les deux colonnes tout en notant le verset où on aura trouvé ladite caractéristique.

Il se peut que le tableau soit comme suit :

| <i>caractéristiques – esclave</i>                  | <i>caractéristiques -- fils</i>                   |
|----------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| sujet aux tuteurs et administrateurs (v.2)         | reçoit l'adoption (v. 5)<br>est racheté (v. 5)    |
| asservis aux principes élémentaires du monde (v.3) | possède l'Esprit de son Fils dans son cœur (v. 6) |
| est « sous la loi » (v. 5)                         | Il crie : Abba ! Père ! (v. 6)                    |
|                                                    | Il est héritier (v. 7)                            |

### **Commentaire**

Walter Hansen (*Dictionary of Paul and His Letters*, 332) remarque concernant cette section :

*Paul clôture cette section de son lettre plein de reproches en dessinant une image dramatique (Gal. 4.1-11) en vue de mettre leur ancien esclavage en relief par rapport à leur liberté suite à l'envoi du Christ par son Père et sa réception par les croyants en Galatie. Ayant expérimenté l'Esprit qui leur accorde l'assurance qu'ils sont les enfants de Dieu, il serait absurde pour eux de se remettre sous la loi pour vivre de nouveau comme esclaves. Auparavant, ils étaient esclaves aux dieux de ce monde ; actuellement ils sont les enfants de Dieu.*

## **Discussion**

Connaissez-vous certains qui – après être décidé de suivre Jésus – ont fait demi-tour ? En tant que pasteur, que pourrait-on faire pour « conserver les convertis » ?

### **v. 4 – « lorsque les temps furent accomplis » (Grec *kairos*)**

Kenneth S. Latourette (dans vol. 1 de son histoire du christianisme en 2 volumes) note un nombre de conditions favorables à l'épanouissement du christianisme :

#### 1. Le *Pax Romana* – la « Paix de Rome »

« La paix interne et l'ordre qu'Auguste avait mis en place durerait – avec quelques interruptions – pendant environs deux siècles. Jamais auparavant toutes les côtes de la Méditerranée n'étaient sous un seul règne et jamais elles ne connaissaient une telle prospérité. » – p. 21

#### 2. *Croissance de routes et commerce*

« Des routes de construction solide sillonnaient l'Empire et ont permis à la fois des déplacements et échanges extensives, plus que la région connaissait jadis. Les pirates qui auparavant mettaient en péril les navires dans la Méditerranée ont été marginalisés. Les routes, les voyages, et le commerce facilitèrent l'unité culturelle, religieuse, et politique. » – p. 21

#### 3. *L'avance du Grec et du Latin*

« Le grec et le latin étaient parlés parmi un groupe ou plus dans la pluparts des villes de l'Empire où le commerce se trouvait...le latin prévalait à l'ouest...Une religions qui employait le grec et le latin, surtout le grec, avait des avantages par rapport aux rivaux qui ne l'employaient pas et qui autrement auraient gagné un auditoire de par l'Empire. » -- pp. 21-22

#### 4. *Une faim religieuse et morale*

« Les dieux n'étaient pas aussi justes que les hommes de la période et ne pouvaient mériter le respect que si l'on considérait les histoires à leur égard comme étant des mythes ou allégories. L'ère en question était caractérisée par une corruption morale. Par contre, elle avait aussi des consciences qui se révoltaient face aux excès de l'époque. Une religion

qui offrirait de hauts standards moraux aussi bien que la capacité de les atteindre serait bien reçue par ceux qui étaient plus sérieux. » -- p. 22

### **Discussion**

« Les temps furent accomplis » est une phrase qui pourrait s'appliquer à nous aussi. Dans quel sens les conditions sont-elles favorables à l'avance de l'Évangile dans votre communauté ? Quels sont les outils qui vous sont disponibles à cet égard ?

### ***v. 6-7 – De quelle manière sommes-nous adoptés ?***

Dans la théologie chrétienne, nous croyons que trois choses arrivent simultanément au moment où nous décidons de suivre Jésus :

1. Justification – Nous recevons de la part de Dieu le pardon de nos péchés.
2. Régénération – Il s'agit de ce que John WESLEY appelait la « sanctification initiale, » c'est-à-dire le début de notre transformation morale
3. Adoption – Dieu nous intègre au sein de sa famille.

Le troisième de ces éléments est en vue par Paul dans Gal. 4.6-7.

Mais comment est-on adopté ? Ce n'est pas quelque chose que nous méritons. Walter HANSEN (*Galatians* 12) clarifie cet aspect :

*Nous ne pouvons rien faire pour atteindre la position de fils et filles ; tout ce que nous pouvons, c'est recevoir le don d'adoption par la foi. Nous ne pouvons rien pour produire une expérience en tant que fils et filles ; l'action de Dieu en nous envoyant l'Esprit de son Fils dans nos cœurs nous permet de jouir de notre nouvelle relation avec Dieu notre Père.*

La phrase « l'Esprit de son Fils » ne paraît qu'ici dans le Nouveau Testament. Nous croyons en la double procession du Saint-Esprit, ce qui veut dire que l'Esprit vient et du Père (Gen. 1.2, Actes 2.33) et du Fils (Actes 16.7, Phil. 1.19). C'est un grand réconfort pour le chrétien de savoir que nous sommes le temple du Saint-Esprit ! – voir 1 Cor. 6.19.

#### **4.8-11 Connaître Dieu, comment retourner en arrière ?**

*Demandez à un autre étudiant de lire à haute voix ces versets au reste du groupe.*

Ben Witherington III appelle cette section « déjà vu » (*Grace in Galatia* 295). Elle s'adresse de nouveau au souci primaire de la lettre dont nous avons déjà parlé concernant Gal. 1.6. Examinons quand même quelques phrases clés qui se trouvent dans le paragraphe :

#### **v. 8 – « vous serviez des dieux qui, par nature, ne le sont pas »**

Il existe trois possibilités au sujet de l'identité de ces « dieux » :

1. des idoles en pierre ou bois ;
2. des êtres mythiques, tels que Zeus ou Aphrodite ;
3. les démons

-- Hansen, *Galatians* 125

*Demandez à quelqu'un de lire Romains 1.25.*

Discussions : Quelles sont les différences essentielles entre le seul vrai Dieu et les dieux que les Galates étaient tentés d'adorer ?

#### **v. 9 – « faibles et pauvres principes élémentaires »**

*Les religions païennes sont des principes faibles et misérables. Ils sont faibles car ils n'ont pas le pouvoir de supprimer la culpabilité et la puissance du péché ; ils sont misérables, pauvres et impuissants car ils ne peuvent pas nous accorder la vie.*

-- HANSEN, *Galatians* 127

#### **v. 10 – « les jours, les mois, les temps et les années »**

Ces choses étaient tirées du calendrier juif. Paul ne voulait pas que les Galates substituent une observance légaliste pour une relation vitale avec Dieu à travers Christ, ce qui serait un changement subtil d'une dépendance vis-à-vis du Seigneur à une dépendance vis-à-vis des rites religieux afin de mériter la faveur de Dieu. Observer la loi de Moïse pour les Gentils serait d'accepter encore « le joug de l'esclavage » (Gal. 5.1).

## ***Discussion***

La foi chrétienne célèbre des jours et saisons spéciaux, tels que l'Avent (préparation avant Noël) et le carême (préparation avant Pâques). Quels sont avantages y'a-t-il pour la communauté chrétienne grâce à la célébration de ces temps spéciaux ensemble ? Existeraient-ils des dangers en le faisant ?

### **4.12-20 – Transfert de nouveau de la loyauté des autres à Paul**

*Choisissez un étudiant pour lire le passage entier.*

Si l'on devait choisir une seule phrase du passage qui résume le reste, la meilleure serait la première partie du verset 15 :

« *Qu'est devenu votre bonheur d'alors?* » (*Bible Semeur*)

Le bonheur est synonyme de joie. Plus tard dans la lettre (5.22), la joie fait partie de la liste du fruit de l'Esprit. Mais quelque chose serait arrivé qui a rendu les Galates trop sombres. Leur zèle (4.17-18) est sans joie, et il semble qu'ils aient adopté cette attitude des gens qui les troublaient, les Judaisateurs, ces gens qui voulaient imposer à tous les Gentils l'obéissance à la loi de Moïse. Ce manque de joie s'exprimait également dans un manque de bonheur, un esprit peu gentil à l'égard de Paul.

Paul est « dans l'embarras » (v. 20 ; « inquiet » -- *Bible Semeur*). Il est si perturbé que c'est comme il éprouve « les douleurs de l'enfantement » (v. 19). Ils abandonnèrent leur loyauté à l'enseignement de Paul (ce qui est l'enseignement de Christ) et ils poursuivirent les autres docteurs. Paul veut qu'ils reviennent.

***Qu'est-ce qui avait brisé leur relation ?*** Hansen (*Galatians* 135) souligne le v. 16 – « Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? » Cette « vérité » était sans doute son avertissement concernant les faux docteurs, et son encouragement de ne pas abandonner la simplicité de l'Évangile. HANSEN observe :

*Le changement dramatique de la part de Galates d'un accueil chaleureux à un rejet froid sert d'un avertissement sobre et aux pasteurs et aux églises. Les pasteurs ne doivent pas être aussi naïfs de penser qu'ils recevront chaque fois une réception chaleureuse s'ils prêchent toute fois la vérité. En fait, enseigner la vérité court le*

*risque de repousser certains gens. Et les gens dans l'église doivent reconnaître que leur réponse initiale positive aux pasteurs qui enseignent la vérité sera mise à l'épreuve au moment où la vérité se transforme en épée à double tranchants. À un tel moment de conviction, les gens n'ont qu'à maintenir leur loyauté aux pasteurs précisément puisqu'ils ont le courage de prêcher la vérité même quand c'est pénible de le faire.*

-- Hansen, *Galatians* 135

### **Discussion**

1. Quels sujets sont les plus difficiles à prêcher ? Pourquoi ?
2. Connaissez-vous une situation où le pasteur prétend que ses problèmes proviennent de son insistance de « prêcher la vérité », mais en réalité ce n'est pas le fond du problème ? (*Soyons discrets ; n'employons pas des noms ou trop de détails*).
3. Comment le pasteur pourrait-il ou pourrait-elle discerner quand la réaction négative de l'assemblée est à cause d'une vérité biblique ou bien est due à quelque chose de mauvais que le pasteur aurait fait ?

~~~~~

### **7<sup>ème</sup> LEÇON – Deuxième exposition scripturaire : Troisième question de transition – Gal. 4.21-5.6**

Méditation (donnée par un étudiant)

Chants

Verset à mémoriser : Gal. 5.1

-----

### **Commentaire**

#### **4.21-5.1 Différence entre l'esclave et le libéré**

*Demandez à un étudiant de lire le passage à haute voix.*

L'arrière plan de l'argument de Paul dans ce passage se trouve en Genèse 21.19-21, l'histoire d'Agar et d'Ismaël qui sont chassés dans le désert.

*Demandez à un étudiant de résumer en ses propres paroles l'essentiel de cette histoire. Pourquoi Abraham a-t-il renvoyé son concubin et fils ?*  
Ben Witherington (*Grace in Galatia* 326) donne le schéma suivant :

AGAR	SARA
L'alliance depuis le Mt <u>Sinai</u> en Arabie	L'alliance de la <u>promesse</u>
La Jérusalem <u>actuelle</u>	La Jérusalem d'en <u>haut</u>
Les enfants de l' <u>esclave</u> (tel qu'Ismaël)	Les enfants de la femme <u>libre</u>
L' <u>héritage</u> non-partagé	L'héritage est <u>partagé</u>

HANSEN (*Dictionary* 333) note :

*L'allégorie sur Agar et Sara sert avant tout d'une base pour l'appel biblique de Paul de résister l'influence des intrus mentionnés ailleurs dans la lettre. Le contraste entre le libre/esclave et la chair/esprit présenté dans l'allégorie prépare le terrain pour l'appel éthique de lutter pour la liberté contre l'esclavage sous la Loi et de marcher par l'Esprit afin de ne pas accomplir les désirs de la chair.*

### ***Qu'est-ce qu'une allégorie ?***

HANSEN (*Galatians* 141) note que l'allégorie est « l'interprétation d'un objet ou d'une personne ou nombre d'objets qui en réalité signifie un autre objet ou personne d'un temps antérieur, sans faire un effort de tracer une situation similaire entre eux. »

Dans l'allégorie, le symbolisme est important. Paul emploie Agar comme symbole de l'esclavage sous la Loi de Moïse, quant à Sara, elle représente la liberté du Saint-Esprit. Sa conclusion est donnée dans le v. 30 : « Chasse l'esclave et son fils. » Autrement dit, ne vous pliez pas à la tentation de baser votre relation avec Dieu sur une observance stricte d'une série de rites et lois.

## **Discussion**

Sur le plan historique, un des plus dangers dans l'église est bien le danger du légalisme. Dieu nous a donné deux grands commandements : *Aimez Dieu et aimez ton prochain* – voir Marc 12.28-34. Ceux et celles qui obéissent à ces commandement auront obéi automatiquement au Décalogue (les 10 commandements). Néanmoins, nous en tant qu'êtres humains veulent souvent ajouter d'autres règles. Par exemple, une secte en Côte d'Ivoire exige à tous les adorateurs d'enlever leurs sandales à la porte de l'église. Souvent, les règles strictes à propre de l'habillement visent surtout les femmes plus que les hommes.

1. Pensez-vous que nos églises nazaréennes sont parfois en danger d'un tel légalisme, ou bien le danger se trouve dans l'autre sens, où nous refusons d'être soumis aux règles quelconques ?
2. Quel rôle le Saint-Esprit joue-t-il pour guider l'Église dans ce domaine ?
3. Quel rôle la Bible devrait-elle jouer ?

### ***5.2-6 – L'Esprit et non pas la loi accomplit ce que l'on cherche***

*Demandez à un étudiant de lire ces versets à haute voix.*

Walter HANSEN (*Galatians* 155) explique la signification de circoncision. C'était plus qu'enlever le prépuce du pénis. Ce qui comptait, c'est ce que la cérémonie symbolisait, à savoir l'inclusion dans nation juive :

*Mais pourquoi l'inclusion dans la nation juive était-elle si important aux Gentils ? Paul avait compris leur motivation comme étant un effort d'être justifié par la loi. Autrement dit, ils pensaient qu'ils pouvaient gagner l'approbation de Dieu seulement s'ils appartenaient à la nation juive. Ceci veut dire qu'ils ne considéraient guère la foi en Christ une base satisfaisante pour recevoir ladite approbation. Ils risquaient d'être convaincus que la foi en Christ devait être supplémentée par une identification avec le peuple juif à travers et de la circoncision et de l'observance de la loi.*

En autres termes, les Galates semblaient croire que la foi en Christ était nécessaire mais non pas suffisante. Ils abandonnèrent la simplicité de l'Évangile !

Si « la justice » (v.5) ne s'accomplit pas par les œuvres extérieures, comment donc pourrait-elle s'accomplir ? Paul répond dans le même verset :

« Pour nous, c'est de la foi que nous attendons par l'Esprit, l'espérance de la justice. »

L'œuvre de Dieu dans nos vies commence chaque fois non pas à l'extérieur mais au-dedans. Son œuvre s'accomplit par le ministère du Saint-Esprit, qui prend résidence dans le cœur du croyant au moment qu'il ou elle est né(e) de nouveau (Tite 3.5-7). L'activité de l'Esprit continue au travers de l'œuvre continue de la sanctification, y compris (mais non pas limitée) à l'entière sanctification (1 Thes. 5.23-24). C'est la raison pour laquelle la formule classique de la théologie wesleyenne – « la sainteté de cœur et de vie » -- commence par « sainteté de cœur ». Il n'y a rien que nous puissions faire comme un rite externe pour changer notre propre cœur. Il n'y a que Dieu qui puisse accomplir cette œuvre *en* nous, le changement de cœur qui transforme nos attitudes et nous permet de voir les choses comme Dieu lui-même les voit.

Pourtant, il est à noter que nous ne croyons pas seulement en la sainteté de cœur, mais en la sainteté de vie également. Une fois que Dieu aura fait quelque chose en nous, les gens ne pourraient que remarquer le changement extérieur :

« Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour. » – Gal. 5.6

Ce passage était un texte de référence pour John WESLEY et il le prêchait souvent. La « sainteté de vie » se résume en un seul mot : AMOUR. Être entièrement sanctifié, c'est aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, et de toute son intelligence, et aussi aimer son prochain comme soi-même (Matt. 22.34-40 ; Marc 12.28-34). Comme Jacques le dit si bien :

« Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, par mes œuvres, je te montrerai ma foi » (Jacques 2.18b).

Autrement dit, la foi s'exprime par l'amour. La sainteté de *cœur* est démontrée par la sainteté de *vie*.

## **Discussion**

1. Si la foi en Christ est la seule chose qui soit à la fois nécessaire et suffisante pour notre salut, que serait alors la valeur au chrétien des bonnes œuvres ?
2. Que devrait être donc notre motivation lorsque nous rendons visite aux prisonniers et aux malades, ou bien en faisant des actes de miséricorde ?

~~~~~

## **8<sup>ème</sup> LEÇON – Gal. 5.7-26 – Pratique de l'éthique chrétienne, I**

(4<sup>ème</sup> question de transition : « Qui vous a arrêté, en vous empêchant d'obéir à la vérité ? »)

Méditation (donnée par un étudiant)

Chant

Verset à mémoriser : Gal. 5.14

-----

## **Commentaire**

### **v. 7 – « Vous courriez bien »**

Paul aime les métaphores tirés du monde des sports. Dans 2 Tim. 4.7, vers la fin de sa vie, il écrit :

« J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. »  
(*La Bible Semeur*)

Néanmoins, on peut perdre la course si quelqu'un nous coupe la piste. Les Galates étaient en danger de ne pas gagner la course chrétienne à cause des faux docteurs qui étaient devenus des obstacles.

### **v. 9 – « Un peu de levain fait lever toute la pâte »**

L'expression ici se réfère de manière négative au faux enseignement concernant la nécessité des Gentils de se faire circoncis, une idée qui se propageait et qui devait bientôt atteindre toute l'église (Hansen, *Galatians*, 159). Ce qui est fascinant, c'est que l'image du levain paraît aussi dans Matt. 13.33, où c'est une parabole du royaume de Dieu. En tant que telle, c'est une image plutôt positive de l'effet que les chrétiens pourraient avoir dans la société qui les entoure.

### **Discussion**

Pourriez-vous penser à un cas où un groupe de gens était mal-influencé par une seule personne corrompue ? En revanche, y'a-t-il des exemples où la mauvaise direction d'une organisation a été positivement altérée par l'influence d'une seule personne au sein de l'entité ? Quel résultat, selon votre expérience, serait le plus fréquent ?

### **v. 11-12 – le scandale de la Croix**

*Que croyez-vous que Paul signifie par cette expression ? Pourquoi la croix serait-elle scandaleux ?*

Le mot Grec pour « scandale » est *scandalon* (Witherington 374). Le mot aux racines voulait dire un piège, mais plus tard a pris le sens de quelque chose qui offense gravement, suscite une révolusion, ou incite une opposition (Ibid.)<sup>2</sup> Witherington (Ibid.) note :

*Du point de vue de Paul la prédication de la circoncision annule le scandale de la croix...Une telle prédication suggère que la mort de Christ n'était pas suffisante pour réconcilier les personnes à Dieu ou de les garder réconciliées, ou de les préparer pour le dernier jugement le dernier jour.*

Hansen (*Galates* 161) est d'accord avec Witherington. Il note :  
« Le message de la crucifixion de Christ est grossier non seulement aux Juifs mais aussi à l'orgueil de tous ceux qui ont des prétentions quant à leurs propres mérites comme base de l'approbation de Dieu. »

---

<sup>2</sup> « Car alors, le message de la mort du Christ en croix n'aurait plus rien qui puisse susciter l'opposition. » -- traduction du v. 11b, dans la *Bible Semeur*

Paul tient à ce que les Galates reviennent à la raison et ressaisissent la simplicité de l'Évangile. Pour cette raison, il dit qu'il vaudrait mieux qu'ils « se mutilent donc complètement » (v.12, *Bible Semeur*), c'est-à-dire qu'ils se châtrent.

Probablement, Paul voulait susciter un dégoût aux yeux des Galates envers ces enseignants en leur montrant l'aboutissement de leur logique.

### **Discussion**

Quels sont les faux enseignements populaires parmi les églises dans la ville où vous exercez votre ministère ? Que pourrions-nous faire en tant que pasteurs pour empêcher l'avance des faux enseignements parmi nos propres fidèles ?

### **5.13-15 le service en toute liberté ; la loi de l'amour**

Cette section sert d'un commentaire sur 5.6, particulièrement la phrase « une foi qui se traduit par des actes inspirés par l'amour » (*Bible Semeur*).

Dans la grande partie de cette épître, Paul est en combat contre le danger du *légalisme*. Maintenant dans le v. 13, il les avertit à propos du danger contraire, c'est-à-dire le libertinage.

*Qu'est-ce que le libertinage ?* C'est l'attitude que l'on puisse faire de n'importe quoi. John WESLEY l'appelait l'antinomianisme. Le mot provient du grec qui signifie « sans loi. » Nous ne cherchons pas à être justifiés en obéissant à la loi, mais par contre, on ne jette pas toute restriction morale comme si elle n'importait peu. Aussi Paul avertit-il (v. 13):

« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. »

La liberté ne veut pas dire une liberté de satisfaire à mes propres besoins, mais plutôt une liberté de répondre aux besoins d'autrui. Voici l'essentiel du 2<sup>ème</sup> grand commandement, cité par Paul dans le v. 14 – « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

**Illustration** – L'histoire est racontée d'une famille qui a développé une condition médicale plutôt étrange. Les uns et les autres ne pouvaient plus

se plier les coudes. Pendant des journées, ils ne savaient quoi faire. Comme ils n'étaient pas des animaux, ils refusaient de manger le visage dans le bol, comme un chien. Pourtant, ils ne pouvaient pas discerner comment mettre la nourriture dans la bouche sans se plier les coudes. Enfin, une des filles la plus jeune – qui n'avait que cinq ans – a pris un morceau de nourriture et l'a mis dans la bouche de sa sœur. Elle avait trouvé la solution ! Chacun ne pouvait se nourrir soi-même à cause des coudes raides, mais on pouvait se nourrir les uns les autres. Une famille qui aurait été morte de faim maintenant était bien nourrie.

Dans le v. 15, Paul les avertit de ne pas – comme les chiens – se mordre et se dévorer. Par contre, ils devaient aimer les uns les autres. Pour accomplir toutes les lois, il fallait obéir à la loi suprême, voire la loi d'amour.

### **5.16-21 – L'Esprit contre la chair**

*Demandez à deux étudiants de lire : v. 16-18 et v. 19-21.*

Paul fournit un catalogue des « œuvres de la chair » (v. 19). Comme n'importe quelle liste, elle n'est pas compréhensive, Néanmoins, elle souligne les manifestations majeures du mal dans notre monde.

#### **v. 20 – idolâtrie et magie**

Ces anciens péchés se trouvent partout dans l'Ancien Testament. L'idolâtrie était ce qu'Israël pratiquait, et la plupart des prophètes parlaient contre elle. (Voir Esaïe 44.16-17, par exemple).

#### **Discussion**

*Prenez quelques minutes pour lire le passage ci-dessus tiré d'Esaïe. Que devrait faire le chrétien si on lui demande de faire une libation aux ancêtres, afin de les apaiser ? Est-ce que l'adoration des ancêtres est une forme d'idolâtrie ? Est-il possible de respecter nos ancêtres (et leur exemple moral) sans toute fois exagérer en leur adressant des prières tout comme nous en adressons à Dieu ?*

Le péché de la magie est adressé dans l'histoire du roi Saül, qui consulta une magicienne à Eyn-Dor (1 Sam. 28). Walter HANSEN (*Galatians* 175) note que le mot Grec en Gal. 5.20 traduit par « magie » est le même mot

d'où vient notre terme « pharmacie. » Ici, ce qui est défendu serait l'usage de la drogue pour faire la sorcellerie ou pour empoisonner les gens.

### ***Que veut dire « la chair » ?***

En Grec, le mot traduit par « chair » est *sarx*. Il paraît plus que 150 fois dans le Nouveau Testament (voir Alexander SNYMAN, "On the Use and Meaning of the Word "Flesh" in the New Testament," online: <http://www.Gospel-herald.com/sarx.htm>).

SNYMAN note que – dans presque tous les cas – *sarx* se réfère à l'humanité dans son état déchu. Ici (Gal. 5), le mot se trouve dans les versets 16, 17, et 19. D'autres exemples comprennent 2 Pi. 1.21 et 2.10.

Si Gal. 6.16-21 semble mettre l'accent sur la lutte continue entre la chair et l'Esprit dans la vie du chrétien, il anticipe la solution dans le v. 24 – mais on en parlera davantage plus tard.

La triomphe du chrétien sur le *sarx* est plus claire dans une autre lettre de Paul. **Éphésiens 2.3-7** parle de la gratification de la chair au temps passé, comme quelque chose que nous faisons auparavant, mais non plus. Par contre, nous trionphons actuellement sur le péché, comme symbolisé par notre assise avec Christ dans les lieux célestes :

*Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisons autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés – il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus.*

Jusqu'à quel point le chrétien pourrait être délivré du péché pendant cette vie est un point contentieux parmi les théologiens des traditions différentes. Certains – soulignant Gal. 5.17 et Romains 7 – croient que le chrétien pendant cette vie n'a raison que s'attendre à une lutte quotidienne et continue contre la puissance du péché. Cependant, John WESLEY – et bien des théologiens wesleyens depuis son temps – enseignent une doctrine plus optimiste, c'est-à-dire un « optimisme de

grâce. » Christ triompha sur le péché à la Croix – *Christus Victor*. En tant que chrétiens – « petits Christs » -- nous à notre tour pouvons triompher sur la puissance du péché dans notre vie. C'est parce que « Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3.8), un passage que WESLEY prêchait à maintes reprises. Le sang de Jésus peut nous purifier de tout péché (1 John 1.7).

### **Discussion**

1. Est-ce que la doctrine wesleyenne maintient qu'il soit impossible aux chrétiens qui vivent selon le Saint-Esprit de pécher ? (Lisez 1 Jean 2.1-2).

2. Discutez de cette phrase : « Les Wesleyens croient que vivre une vie sanctifiée, c'est croire que pécher serait l'exception et non pas la règle. »

Êtes-vous d'accord avec ce sentiment ? Quelle est la place de la tentation dans notre théologie ?

### **5.22-26 – Le fruit de l'Esprit**

*Demandez à un étudiant de lire le passage à haute voix.*

Hansen (*Galatians* 178) définit le fruit de l'Esprit comme « le caractère moral développé par la puissance de l'Esprit. » Le fruit de l'Esprit, c'est une unité ; autrement dit il ne s'agit pas de faire preuve de certains fruits parmi d'autres. Le chrétien qui vit et marche par l'Esprit (v. 25) manifesterà de plus en plus toute la gamme du fruit du Saint-Esprit.

Ben Witherington (*Grace in Galatia* 408) note que ces « traits de caractère » sont des « qualités produites dans la vie de communauté par l'Esprit. » On ne pourra être formé à l'image du Christ si on vit à l'écart du Corps du Christ. Comme affirme Proverbes 27.17, « Le fer aiguise le fer, ainsi un homme aiguise la personnalité de son prochain. »

Dans Romains 12.3-8 et 1 Cor. 12-14, Paul s'adresse aux ***dons de l'Esprit***. À la différence du fruit de l'Esprit – ce qui marque la vie de tous les croyants – les dons de l'Esprit sont distribués sélectivement selon le choix de Dieu (1 Cor. 12.11). En tant que prédicateurs de la Parole, nous pouvons encourager nos auditeurs de marcher par l'Esprit en vue de démontrer plus clairement son fruit. Néanmoins, il ne faudrait pas insister que chaque chrétien démontre un don particulier, que ce soit spectaculaire ou ordinaire.

### **v. 24 – Que signifie « crucifier » la chair ?**

Chaque année aux Philippines à l'occasion du vendredi saint, quelques d'hommes catholiques romains se font crucifiés afin de suivre les pas de Jésus. On les enlève des croix après quelques minutes justes, pour qu'ils ne meurent. Quelques femmes sont crucifiées à leur tour.

*Un reportage se trouve online à : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/1901095.stm>.*

La plupart des chrétiens – y compris les leaders catholiques romains – croient qu'une telle crucifixion est extrême. Elle n'est guère nécessaire, mais il existe un genre de crucifixion que nous devons tous subir. Paul dit que la « chair » devra être crucifiée.

*Qui accomplit cette crucifixion ?*

Ben WITHERINGTON (*Grace in Galatians* 412) note que l'usage du temps Grec dans 5.24 sous-entend une crucifixion continue : « Ceux qui sont en Christ doivent continuer à crucifier la chair à chaque instant où elle se ranime encore, car le chrétien dans cette vie se trouve au milieu d'une zone de bataille entre la chair et l'Esprit ; il joue donc un rôle décisif dans son propre progrès moral. »

En revanche, dans 2.20 et 6.14, le temps du verbe est passif : « Je suis crucifié avec Christ » et « le monde est crucifié pour moi ». Cependant, dans 5.24, c'est nous-mêmes qui accomplissons la crucifixion des « passions » et « désirs » de la chair et – à la lumière du reste du chapitre – nous ne pouvons pas le faire en notre propre faiblesse, mais seulement par la puissance du Saint-Esprit qui nous habite (v. 16, 25).

*Réflexion personnelle* : Y'a-t-il des péchés cachés dans ma vie qui ont besoin d'être confessés, pardonnés, et cloués à la Croix ?

*Un rappel* : Comme notre nature pécheresse peut être crucifiée, nous sommes ainsi capables de vivre pour Christ dans la puissance de sa résurrection !

## 9<sup>ème</sup> LEÇON – La pratique de l'éthique chrétienne, II

### Galates 6.1-18

Méditation (donnée par un étudiant)

Chants

Verset à mémoriser : Gal. 6.7

~~~~~

#### **6.1-5 – La loi de Christ**

Demandez à quelqu'un de lire les versets 1-5.

#### **Commentaire**

La crucifixion de la chair est la clé à une vie chrétienne victorieuse. Malheureusement, le péché trop souvent affaiblit l'Église. Walter HANSEN (*Galatians* 184) observe :

*Les échecs moraux au sein de l'église ne sont pas surprenants ; il n'est pas nécessaire non plus qu'ils soient considérés fatals à la vie de l'église. Ce qui est important, c'est la réponse de l'église au moment d'un tel échec. Il se peut que l'église réponde par une condamnation à la fois sévère et légaliste. Cette réponse pourtant risque d'écraser le pécheur et de diviser l'église. Ce semble être ce qui s'était passé chez les églises en Galatie. Les zélés de la loi étaient sans pitié à l'égard des pécheurs. Mais Paul tient à montrer que l'occasion du péché est aussi une opportunité pour ceux qui sont dirigés par l'Esprit de démontrer le fruit de l'Esprit afin d'accorder la guérison au pécheur et conserver l'unité dans l'église.*

Jésus note dans Jean 8.34 que tout le monde qui pèche est un esclave au péché. Si une personne fait preuve de bonne volonté en ce qui concerne la repentance, à ce moment-là notre devoir consiste à le redresser « avec un esprit de douceur » (Gal. 6.1). Néanmoins, même celui qui le redresse doit faire très attention de peur qu'il ne tombe dans le même péché.

### ***v. 2 – portez les fardeaux les uns des autres***

WITHERINGTON (*Grace in Galatia* 422) ne voit pas forcément une connexion entre le premier verset et ce qui le suit. Les « fardeaux » notés ici pourraient être sur le plan financier (voir 2 Cor. 12.16) ou bien une référence plus générale à n'importe quel fardeau. Hansen (*Galatians* 186) observe :

« Il est possible que le terme *fardeaux* se réfère à tout genre de fardeaux physique, émotionnel, mental, oral ou spirituel : par exemple, les fardeaux de finances, les conséquences du cancer ou les résultats d'un divorce. La liste des fardeaux qui écrasent les chrétiens autour de nous pourrait être élargie indéfiniment. »

### ***v. 3-4 – ayez une conception juste de soi-même***

HANSEN (190) se réfère à 5.6 et la foi agissante par l'amour. Est-ce que l'amour est la motivation de toutes mes actions ? HANSEN observe : « Mais lorsque l'amour sacrificiant de Christ est vu à travers les actions des chrétiens, on a raison de se vanter. Les chrétiens auraient pu célébrer le fait qu'ils peuvent aimer en raison de leur expérience de la Croix de Christ et la puissance de l'Esprit. »

### ***v. 5 – car chacun portera sa propre charge***

En vue de nez, ce verset semble contredire ce que Paul avait dit dans le deuxième verset. Dunn suggère que « la communauté spirituelle mûre » serait capable de discerner entre « les charges que les individus doivent porter eux-mêmes et les fardeaux où on a besoin d'une aide » (Witherington 429).

### **Discussion**

1. Dans le Grec, il y a deux mots différents pour « fardeau » et « charge ». Quelle est la différence entre les deux ?
2. À la lumière de votre expérience pastorale, connaissez-vous des situations où aider quelqu'un semblait encourager la paresse de la part de celui ou celle qui recevait l'aide ? À quel moment une « aide » n'en est-elle pas vraiment une ?

## **v. 6 -- semer et moissonner, une pratique à développer**

*Demandez à un étudiant de lire ces versets à haute voix.*

On a bien dit : « Il y a trop de chrétiens qui sèment à leur nature pécheresse et prient par la suite pour une mauvaise récolte. »

« **on ne se moque pas de Dieu** » -- Le verbe grec est *muktarizo*, ce qui veut dire se lever le nez pour démontrer un grand dédain (Witherington 431). C'est un signe d'un grand non-respect. Pourtant, Dieu demandera un compte rendu de toutes nos actions, et il existe deux possibilités :

- **une récolte négative** – Ceci paraît dans le v. 8, le résultat pour celui qui sème pour sa chair. Une telle personne récoltera « la destruction, » ou « la corruption » (*Bible Semeur*). Le vieux proverbe est bien juste :

« Semez une pensée, moissonnez une acte ; semez une acte, moissonnez une habitude ; semez une habitude, moissonnez un caractère ; semez un caractère, moissonnez une destinée. »

- **une récolte positive** – La récolte positive est « la vie éternelle » (v. 8b) et nous la recevons de la part de l'Esprit. Mais il existe une condition : « Ne nous ne lassons pas de faire le bien. » Il y a beaucoup de travail à faire à part semer et moissonner. Il nous faut arracher les mauvaises herbes du péché qui poussent si facilement (Héb. 12.1-2) et risque d'étouffer le bon fruit de Dieu dans notre vie.

## **v. 10 – pratiquons le bien envers tous**

Hansen (*Galatians* 197) donne un résumé excellent :

*Ici Paul poursuit de nouveau le thème central de sa lettre. Tous les croyants sont des enfants d'Abraham par la foi en Christ, la descendance d'Abraham (3.6-29). Tout croyant jouit des pleins droits d'enfant de Dieu (4.4-7). Tous les croyants sont de véritables enfants de la femme libre ; la Jérusalem céleste est notre mère (4.21-31). Ces grandes vérités concernant la famille des croyants devraient nous motiver à continuer à faire du bien à nos frères et sœurs en Christ. Nous appartenons les uns aux autres au sein d'une famille, comme nous appartenons à Christ.*

## **Discussion**

Pourquoi pensez-vous que Paul met l'accent sur le « bien » que nous faisons qui est dirigé surtout vers les autres croyants ? Est-ce que Dieu aime le chrétien plus que le non-chrétien ?

### **6.11-18 – Une nouvelle création : conclusion et clôture de la lettre**

#### *v. 11 – les gros caractères*

Paul voulait souligner l'importance de ce qu'il avait écrit (Hansen 198). Aujourd'hui on le fait par *l'emploi des italiques* ou bien des **lettres foncées**, ou peut-être même un *changement de police*.

#### *v. 12-16 – derniers avertissements au sujet de la circoncision*

Paul retourne au thème majeur de sa lettre, voire un avertissement de ne pas se plier devant ceux qui insistaient qu'ils se fassent circoncis.

Quelles étaient les motivations des faux enseignants ? HANSEN (*Galatians* 198-99) discerne trois motivations principales :

1. *Ils voulaient faire une bonne impression (v. 12).*

HANSEN considère ce souci comme étroitement lié à leur intention d'exiger de tout le monde une uniformité externe. Or, la conformité à l'extérieur pourrait cacher « des cœurs à la fois orgueilleux et sans repentance » (Hansen 199). Voici en quoi consistait le critique de Jésus par rapport aux Pharisiens, qu'ils étaient comme des tombeaux, bien blanchis à l'extérieur, mais au-dedans ils étaient pleins d'ossement de morts et de toute espèce d'impureté (Matt. 23.27).

2. *Ils voulaient éviter d'être persécuté pour la Croix de Christ (v. 12).*

3. *Ils voulaient se vanter devant les autres Juifs qu'ils étaient eux-mêmes de bon Juifs (v. 13).*

Bien qu'ils n'aient obéi eux-mêmes à la loi, ils voulaient que les Gentils se fassent circoncis ! Certes, leur motivation était de bien se présenter devant les autres juifs très conservateurs.

## **Discussion**

1. Y'a-t-il des domaines où nous les pasteurs ou leaders laïques serions tentés de nous vanter ?
2. Quels sont les façons par lesquelles les pasteurs pourraient tenter de faire une bonne impression devant les leaders de l'église ou autres ?

### ***v. 14 – ne se vanter qu'en la Croix***

Lisez le v. 14. Paul dit qu'il ne va pas se glorifier « que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! »

Notre ministère – que ce soit comme ministre ordonné ou comme laïque – ne doit pas tirer l'attention sur nous mais sur Jésus. Souvent, lorsque un prédicateur prie avant le message, il ou elle dirait :

« O Seigneur, cache-moi derrière ta Croix ! »

### ***v. 15-18 – La vie de la nouvelle création***

Ben WITHERINGTON (450) fait remarquer :

*Selon la conception de Paul, la mauvaise ère actuelle existe, mais elle a reçu un coup mortel lors de la crucifixion de Jésus. Toutes les valeurs de base de ce monde avec ses suppositions et manières de faire ont été averties qu'elles sont en train de disparaître (voir 1 Cor. 7.31). Ce qui compte, ce sont les nouvelles réalités eschatologiques réalisées par la mort de Christ. À croire Paul, même la Loi, aussi bien que les autres bonnes choses de ce monde matériel, font partie des choses qui passent, c'est-à-dire dont la gloire est passagère (2 Cor. 3). Ayant perdu leur emprise sur une vie humaine au moment où Christ est venue et il est mort, personne ne devra se soumettre encore à de telles forces, mais plutôt vivre selon les nouvelles réalités eschatologiques. La nouvelle ère s'est levée ; les chrétiens donc devront vivre à sa lumière et poursuivre le chemin qu'elle illumine.*

Au sujet de la « nouvelle création », lisons ensemble 2 Cor. 5.17.

### **Discussion**

1. Que veut dire WITHERINGTON par les « nouvelles réalités eschatologiques » ? Comment la vie dans le royaume de Dieu devrait-elle se différencier de la société actuelle telle que nous la connaissons ? Que serait nécessaire pour que ta culture ressemble plus étroitement au royaume de Dieu ?
2. Demandez à deux ou trois étudiants de parler brièvement de leur vie avant de suivre Jésus et comment elle a changé après. De quelles manières les choses ont-elles changé ?

### ***v. 17 – porter les marques de Jésus***

En Grec, le terme est stigmata. Selon la tradition catholique romaine, St. François d'Assise avait littéralement des blessures aux mains qui saignaient tout comme celles de Christ. *Réflexion personnelle* : Figuratiquement, quelles sont les marques d'un caractère à l'image du Christ que Dieu voudraient bien développer dans votre vie ?

## ***Appendice 1***

Cette introduction à l'Épître de Paul aux Galates – tirée de la NIV *Classic Reference Bible* (Zondervan, 1988) – est traduite et publiée par permission de Zondervan.

### ***Galates***

#### *Titre et arrière plan*

Les Judaïsateurs étaient des Chrétiens qui croyaient – entre d'autres choses – qu'un bon nombre de pratiques cérémoniales de l'Ancien Testament encombraient toujours l'Église du Nouveau Testament. Suite à la campagne réussie par Paul en Galatie, ils insistèrent que les convertis non-juifs pratiquent certains rites de l'Ancien Testament, surtout la circoncision. Les Judaïsateurs ont fait l'argument que Paul n'était pas un apôtre authentique et – du fait que Paul aurait désiré rendre le message plus attirant aux Gentils – ils auraient supprimé certaines exigences légaux de l'Évangile. Paul leur répond en écrivant cette lettre.

#### *Auteur et date de rédaction*

Le premier verset du livre identifie l'auteur comme étant l'apôtre Paul. Pour la rédaction de cette lettre, on propose des dates diverses. Cependant, on l'aurait rédigée environs 50 ap. J.-C.

#### *Thème et message*

Galates sert d'une défense à la fois éloquente et dynamique de la vérité essentielle du Nouveau Testament que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ – rien de moins et rien de plus – et que nous sommes sanctifiés par l'obéissance qui est le fruit de notre foi en l'œuvre de Dieu, une œuvre active en nous et à travers nous par la grâce et la puissance de Christ et le Saint-Esprit. Certains ont appelé la lettre la Grande Charte de la liberté chrétienne.

#### *Schéma*

- I. Introduction : Salutations et dénonciation (1.1-9)
- II. Authentification de l'Apôtre de Liberté et Foi (1.10-2.21)
- III. Justification de la Doctrine de Liberté et Foi (3.1-4.31)
- IV. Pratique de la Vie de Liberté et Foi (5.1-6.10)
- V. Conclusion (6.11-18)

## ***Appendice 2***

### **Leçon modèle pour l'École du dimanche**

Cette leçon – tirée de Jean 6 – sert de modèle pour l'étudiant en ce qui concerne le développement d'une série de leçons basée sur un passage de Galates. Ici, il n'y a que la première qui est développée en détail. Les deux autres seraient écrites de la même façon.

*Voici les instructions tirées du manuel du moniteur :*

- a. La série aura au moins trois (3) leçons.
- b. Pour chaque leçon choisissez un paragraphe de Galates comme texte de la leçon. Il faut noter dans la présentation de la leçon comment les différentes leçons sont liées les unes aux autres.
- c. Préparez l'esquisse de la leçon avec les points à souligner, et les sous-points, ainsi que les questions de discussion à poser pour chaque point de la leçon. Ecrivez un paragraphe de texte pour chaque point de la leçon pour en indiquer le contenu que vous concevez.
- d. Soyez sûrs que la leçon porte des façons à appliquer le matériel dans la vie quotidienne pendant la semaine qui viendra après la leçon.

~~~~~

#### **Thème de la série : « Où qu'il m'amène, je le suivrai »**

*Leçon 1 : Jean 6.1-15*

Jésus nous amène dans de verts pâturages : La multiplication des pains

*Leçon 2 : Jean 6.16-24*

Jésus nous amène même quand les eaux sont troublées : Jésus marche sur l'eau

*Leçon 3 : Jean 6.25-70*

Jésus nous amène au Calvaire : Le suivrons-nous-y ?

## Modèle :

*Leçon 1 : Jean 6.1-15 – Jésus nous mène dans de verts pâturages :  
La multiplication des pains*

*Demandez à un étudiant de lire le passage à haute voix.*

Questions à poser par le moniteur :

L'histoire des 5.000 qui ont été nourris par Jésus paraît dans les quatre évangiles (Matt. 14.13-21 ; Marc 6.30-44 ; Luc 9.10-17). Pourquoi les rédacteurs des évangiles le croyaient-ils important d'inclure une telle histoire ?

1. *Le Seigneur prend soin autant de nos besoins physiques que nos besoins spirituels.*

*Lisez le verset 5 – « Où acheterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? »*

Le fondateur de World Vision (un ONG qui nourrit les pauvres) raconte l'histoire d'un missionnaire qui est parti dans un village obscur pour prêcher. Le village souffrait depuis longtemps d'une sécheresse sévère, et les gens avaient faim. Le prédicateur missionnaire délivra un beau message, puis il invita les auditeurs de s'avancer et d'accepter Christ. Pourtant, personne ne s'est avancé pour prier. Frustré, il demanda à un homme assis devant la raison pour laquelle nul ne semblait écouter son sermon. « Excusez-nous, lui dit-il, mais nous ne pouvons entendre vos paroles quand nos estomacs grognent comme ça. »

Des fois on parle du « salut des âmes » comme si le salut n'est que pour l'au-delà. Bien que ce soit important, le ministère de Jésus nous donne un modèle comment toucher les autres. Il guérissait leurs maladies, il prêchait, il enseignait, et quelques fois, il a même fourni de la nourriture pour ceux et celles qui avaient faim.

Discussion : Quels sont des moyens par lesquels nos églises touchent nos communautés avec compassion, à l'image de Jésus ? Comment pourrions-nous mieux faire dans ce sens ?

## *2. Les grandes choses commencent petites.*

*Lisons le v. 9* – « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes ? »

Parfois nous sommes découragés de démarrer un ministère parce que nous ne croyons pas disposer d'assez de ressources pour répondre à un si grand besoin. La multiplication des pains semble nous enseigner que nous devons commencer par ce que nous avons. Il nous faut nous concerner avant tout de ce que nous avons, et avoir la confiance que Dieu multipliera au fur et à mesure nos efforts.

Il y a un proverbe qui dit : « Il est mieux d'allumer une seule bougie que de maudire les ténèbres. »

Deux amis flânaient un jour à la plage. Ils voyaient quelque chose de très triste : Des milliers d'étoiles de mer avaient été jetées par les vagues sur la plage où ils séchaient sous les rayons chauds du soleil. C'est ainsi que le premier homme commença à ramasser les étoiles de mer. Une par une, il les lança dans l'eau. Son ami le critiqua. « Pourquoi tu fais une telle chose ? » il lui demanda. « Ça ne vaut pas la peine. Il y a des milliers d'étoiles de mer. On ne pourra jamais faire une différence pour toutes les étoiles. » Sans dire un mot, l'homme ramassa encore une étoile, il le jeta dans l'eau, puis il dit à son ami : « J'ai fait une différence pour celle-là ! »

Dans l'histoire de la multiplication des pains, André demanda concernant les cinq pains et les deux poissons : « Mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes ? » Or, les grandes choses commencent petites. Il nous faut toucher les vies de ceux et celles que nous pouvons tout en nous confiant à Dieu de multiplier nos efforts. Au fur et à mesure, si nous travaillons ensemble et par l'aide de Dieu, nous en toucherons bien d'autres.

### **Discussion**

N'avez-vous jamais vu un besoin humain urgent et voulait y répondre, mais vous aviez peur car la tâche semblait être trop grande ?

## ***3. Ne gaspillons jamais ce que Dieu fournit.***

*Lisons le v. 12* – « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. »

Lorsque les gens avaient fini de manger, il en restait beaucoup. Cependant, le Seigneur ne voulait que les miettes restent par terre. Elles étaient utiles, et devaient être conservées.

En Afrique Occidentale, les jeunes garçons parfois cherchent les bouts de métal dans les dépotoirs. Ils les transforment en jouets, voitures miniatures ou petites motos, pour les vendre aux touristes. Même les ordures pourraient se transformer en trésor.

Si Dieu valorise les choses, il valorise d'autant plus les personnes. Comme le proverbe le dit si bien : « Dieu ne crée de cochonnerie. » Tout le monde à quelque chose à contribuer à la société.

### **Discussion**

Qui sont les gens « à jeter » dans notre société ? Que pourrions-nous faire pour les ramasser, comme les morceaux de poisson et pains ? Dieu ne veut pas que ses créatures soient gaspillées !

### **Application de la leçon à nos vies**

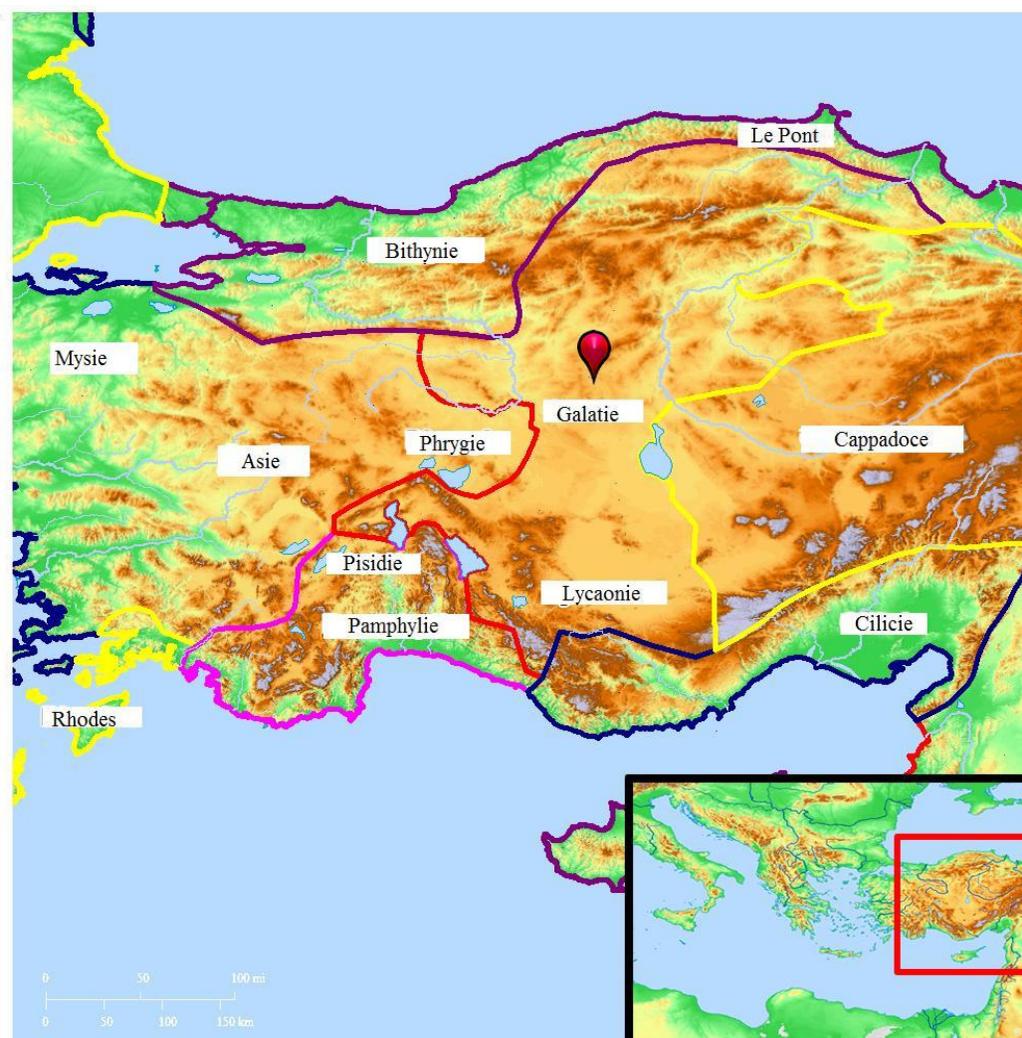
Divisez-vous en petits groupes puis prenez cinq minutes pour répondre à ces questions avant de prier :

1. Quels sont les besoins physiques que vous avez dans votre vie ? Partagez-les avec les autres dans votre group, puis priez pour les besoins des uns et des autres. N'oubliez pas que Dieu prend soin de nos besoins physiques.
2. Y'a-t-il une tâche particulière que Dieu vous appelle à accomplir ? Êtes-vous d'accord de faire de ce que vous pouvez et ensuite de laisser Dieu multiplier vos efforts ?
3. Qui sont les gens marginalisés dans votre quartier ? Pensez à une chose de pratique que vous pourriez faire à leur égard pendant la semaine afin de leur démontrer l'amour de Jésus.

### ***Appendice 3***

### ***Asie Mineure et Galatie***

Source : <http://bibleatlas.org/regional/Galatia.htm>



**Évaluation finale**  
**Épître aux Galates**

**Étudiant** \_\_\_\_\_  
**Note : \_\_\_\_\_/30**

N.B. – Cet examen à l'écrit n'est destiné qu'aux étudiants de *niveau diplôme*. Les étudiants de *niveau certificat* seront appelés un par un par le moniteur pour répondre oralement aux questions.

**Instructions**

1. Cet examen prendra 90 minutes (18 minutes par question).
2. Le moniteur vous remettra une fiche à part où on écrit les rédactions. Soyez sur de noter votre nom et le numéro du sujet auquel vous répondez.
3. Pendant l'évaluation, l'emploi de votre Bible est permis. Par contre, on n'a pas droit ni aux cahiers estudiantins ni aux autres notes.
4. Les questions sont thématiques. Faites le maximum pour donner tous les détails nécessaire, pas moins qu'un long paragraphe par sujet. Chaque question vaut six points.

~~~~~

**Rédaction # 1 – Le problème central du livre de Galates**

En Galates 1.6-7a, Paul écrit : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. » Quel est « l'autre évangile » mentionné par Paul ? Qui troublaient les Galates ? Quel est le rapport entre cette question et le sujet de la justification par la foi (3.16) ?

**Rédaction # 2 – Le pédagogue**

Qu'est-ce que c'est, un pédagogue ? Où dans le livre Galates Paul parle-t-il de cette personne ? Comment Paul sert-il de l'idée du pédagogue pour mieux expliquer la relation entre la loi de Moïse et Christ ?

**Rédaction # 3 – « Vous êtes un en Jésus-Christ »**

En Gal. 3.28, Paul écrit : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes un en Christ-Jésus. » Dans ce verset, il y a trois comparaisons. Explique de quelle manière l'Évangile a transformé la relations entre Juif/Grec, esclave/libre, et homme/femme. Comment est-ce que la question homme/femme influence

la position de l'Église du Nazaréen en ce qui concerne l'ordination des femmes au saint ministère ?

#### **Rédaction # 4 – Galates 5 : *sarx* vis-à-vis du Saint-Esprit**

Que veut dire le mot *sarx* ? Expliquez la tension qui existe entre *sarx* et le Saint-Esprit tel qu'elle se présente au chapitre 5. Selon Galates 5, quelle est l'évidence que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans la vie du chrétien ? Par contre, que serait l'évidence de la domination de *sarx* ? Enfin, quelle est la solution à ce combat dans la vie du chrétien ? **Citez les versets de Galates qui sont à propos.**

#### **Rédaction # 5 – Portez les fardeaux, portons notre propre charge**

En Galates 6.2, Paul encourage ses lecteurs : « Portez les fardeaux les uns des autres. » Par la suite – seulement quelques versets plus tard – il dit : « Car chacun portera sa propre charge » (6.5). Est-ce que Paul se contredit lui-même ? Dans nos églises, comment mettre en pratique l'enseignement de Paul à cet égard ? Comment une église qui oserait pratiquer cet enseignement paraîtrait-elle ?

### Eschatologie juive et chrétienne

